

KANTAR



Revue de presse

Mardi 31 Mai 2022



Sommaire

LES PUCES DU CANAL	4
Ces brocanteuses qui La Montagne Clermont Métropole - Clermont Métropole - 29/05/2022	5
Vente en ligne, showroom ou boutique : comment le métier de brocanteur a évolué dans le Puy-de-Dôme LaMontagne.fr - 28/05/2022	7
A Les enchères, « l'opportunité d'acquérir des objets que l'on aurait pu retrouver plus tard aux puces » TribunedelYon.fr - 27/05/2022	10
Brocantes. Notre Top 10 des adresses pour trouver des pépites à Lyon TribunedelYon.fr - 26/05/2022	13
17 activités à Lyon pour le week-end de l'ascension TribunedelYon.fr - 25/05/2022	19
Un premier salon de thé rétro en nord Isère lessor38.fr - 26/05/2022	24
Il transforme des vieux téléphones en boîte à histoires Lyon.citycrunch.fr - 26/05/2022	25
Brocantes, puces, vide-greniers... Nos bons plans pour chiner à Lyon Tribune de Lyon - 25/05/2022	29
A Brocantes, puces, vide-greniers... Nos bons plans pour chiner à Lyon TribunedelYon.fr - 25/05/2022	35
DA COLLAGES SORTIR DU CONTEXTE Arkuchi - 01/04/2022	42
U ne ferme intention BIEN-ÊTRE & DESIGN Maison Créative - 01/05/2022	44
Que faire à Lyon le 1er mai quand tout est fermé ? Lyon.citycrunch.fr - 01/05/2022	53
Evénements	57
Dès le 27 juin, la partie nord de l'avenue Henri-Barbusse devient piétonne ! viva-interactif.com - 30/05/2022	58
L'ACTUALITÉ des salons et brocantes Aladin Antiquités - 01/06/2022	59
L'agenda des vide-greniers de l'été 2022 dans le Rhône TribunedelYon.fr - 28/05/2022	62
Tchangara, la marionnette géante, aux Puces du Canal ce jeudi Le Progrès Lyon - Villeurbanne - Caluire - Lyon - Villeurbanne - Caluire - 26/05/2022	66
Nos coups de cœur du week-end à Lyon (27 au 29 mai) girlstakelyon.com - 25/05/2022	67
Loisirs : que faire à Lyon ce week-end de l'Ascension ? (26-29 mai) le-tout-lyon.fr - 25/05/2022	72

Agenda des vide-greniers de la région Tribune de Lyon - 25/05/2022	75
D'où vient cette marionnette géante parcourt Villeurbanne et s'arrête aux Puces du Canal ? Leprogres.fr - 24/05/2022	77
Guitare Expo Lyon aux Puces du Canal, samedi et dimanche Le Dauphiné Libéré Bourgoin-Jallieu et La Tour-du-Pin - Bourgoin-Jallieu et La Tour-du-Pin - 21/05/2022	79
Que faire à Lyon ce week-end (20-22 mai) ? LeBonbon.fr - 20/05/2022	80
Guitare Expo Lyon aux Puces du Canal, samedi et dimanche ledauphine.com - 20/05/2022	86
Guitare Expo Lyon aux Puces du Canal, samedi et dimanche Le Progrès Lyon - Villeurbanne - Caluire - Lyon - Villeurbanne - Caluire - 20/05/2022	88
Guitare Expo Lyon aux Puces du Canal, samedi et dimanche Leprogres.fr - 19/05/2022	89
Musique. Guitar hero Tribune de Lyon - 19/05/2022	91
Puces du Canal. À bicyclette Tribune de Lyon - 19/05/2022	92
CULTURE - Le géant Tchangara arrive en ville ! viva-interactif.com - 10/05/2022	93
Un programme dense Le Progrès Lyon - Villeurbanne - Caluire - Lyon - Villeurbanne - Caluire - 10/05/2022	94
Guitares stars à Villeurbanne (69) Collectionneur et Chineur - 05/05/2022	95
La marionnette géante, Tchangara, s'invite à l'Insa ce jeudi Leprogres.fr - 04/05/2022	96
Villeurbanne : la marionnette géante Tchangara sillonnera les rues du 5 mai au 5 juin LyonCapitale.fr - 03/05/2022	97

LES PUCES DU CANAL



Ces brocanteuses qui

En ce dimanche matin ensoleillé du mois de mai, Leila Larjarge vit ses premières puces des Salins, à Clermont-Ferrand. L'exposant à sa gauche a empilé vêtements et casseroles sur une bâche au sol, sa voisine de droite fait dans les jouets d'éveil, probablement ceux de ses enfants. Leila est venue avec quelques-unes de ses plus belles pièces. Deux bureaux en teck, une dizaine de chaises et des objets de déco. Assise sur son fauteuil en rotin, elle salue les clients qui s'approchent. « Les quatre chaises ? », lui lance un homme. « 400 euros, c'est une fabrication italienne », répond-elle. Il grimace, son visage veut dire : « Trop cher. » Il n' imagine pas ce qu'il y a derrière : la recherche, le prix d'origine de ces créations de designer, leur rénovation. Le brocanteur pro, ce n'est pas celui qui vend des bibelots pour quelques euros. « En Auvergne, c'est difficile à faire entendre. Beaucoup pensent qu'on les arnaque. Ils ne sont pas habitués, donc on est obligés de baisser nos tarifs. Dans le sud, il y a plus d'antiquaires, les gens connaissent mieux le métier », constate Leila. Elle sait aussi qu'ici, ce n'est pas sa clientèle habituelle. « J'ai voulu tester, voir ce que cela donnait. Je touche habituellement des acheteurs entre 50 et 60 ans qui se remeublent avec de l'ancien. Ils ne souhaitent plus de moderne, la tendance s'inverse, c'est marrant », sourit celle qui « déteste le neuf ». La Clermontoise fréquente les brocantes depuis qu'elle est gamine. À force de chiner pour sa maison,

elle a décidé d'en faire son métier. Cette ancienne cheffe de secteur a quitté son job juste avant le confinement. « J'ai commencé par vendre mes meubles sur Leboncoin puis j'ai créé un compte Instagram. Mon truc, c'est le scandinave, le rotin et les années 1950. Aujourd'hui, les brocanteurs se spécialisent pour être plus pointus dans une catégorie de meubles », explique la gérante de Vintagecorner63. Depuis peu, elle a repris une deuxième activité pour financer l'aménagement d'un showroom dans son garage.

Chiner sur rendez-vous

Ces espaces agencés comme des salles d'exposition sont de plus en plus courants dans le secteur de la brocante. Élodie Vouilloux, 37 ans, vient tout juste d'en créer un à Beaumont. Les clients prennent rendez-vous puis, sur place, elle les accompagne dans leur recherche en leur livrant des conseils pour décorer leur intérieur. « C'est une autre expérience. Je leur raconte l'histoire des objets, on prend le temps. Je crois qu'on en a de plus en plus besoin », estime la créatrice de Broc Pop.

Elle aussi connaît bien les puces des Salins mais n'y expose pas. Son père a été l'un des premiers brocanteurs à y participer. Elle l'accompagnait, jouait avec les boulons dont il se servait pour rénover les meubles. Il lui a donné cette passion, qu'elle transmet à son tour à sa fille Abby, 5 ans. « On fait les vide-greniers ensemble le week-end pour la boutique, elle trouve des pépites. Je marche au coup de coeur ! Il y a dix

ans, les gens cherchaient des choses avec de la valeur pécuniaire et peu importe si c'était beau ou dans la tendance. Aujourd'hui, il y a toujours des antiquaires qui fonctionnent comme ça mais, moi, je vois la chine autrement. » Une majorité de ces nouveaux brocanteurs sont issus d'une reconversion professionnelle et réinventent la profession, à leur façon. Sébastien Garbuio, brocanteur à Issoire depuis plus de vingt ans, a observé ces changements. « Nous les anciens, ce n'est pas que nous sommes des ours, mais on travaille différemment. On a peut-être moins le sens de l'agencement, de l'harmonie », s'amuse le patron de Brocafrip. Il a aussi vu le métier se féminiser, ces dernières années : « Cela ne saute pas aux yeux, mais c'est vrai que les femmes sont plus nombreuses qu'avant. Je l'ai observé aux puces du Canal, à Lyon, par exemple, où certaines se sont installées et proposent des objets plus tournés vers la déco. Elles font aussi pas mal de relooking », note celui qui s'est mis à Instagram pendant le confinement, pour s'occuper. « Au départ, je n'étais pas trop partant. Je suis un peu comme les objets que je vends, un peu obsolète ! Mais je reconnais que c'est une vitrine. »

Élodie Vouilloux, elle, a deux surnoms : « la dépoussiéreuse de greniers », par son coiffeur et « la brocanteuse 2.0 », selon ses mots. Pour répondre aux nouvelles façons de consommer, elle a lancé les « Chill to chine » sur son compte Instagram. Ou comment permettre à



ses abonnés de faire des bonnes affaires depuis leur canapé. Chaque semaine, elle présente ses dernières trouvailles dans des publications à durée limitée. Les intéressés n'ont qu'à lui envoyer un message et payer en ligne. « Je parlais de se reconnecter les uns aux autres juste avant, mais je suis aussi consciente que certaines personnes préfèrent ainsi. Il y en a qui n'aiment pas se lever le dimanche matin », concède-t-elle.

Comme une galerie d'art

À Ardes, aux portes du Cézallier, une nouvelle boutique a ouvert il y a quelques semaines. Dans la longue rue du Commerce du village, où les enseignes défraîchies sont plus nombreuses que celles qui accueillent encore des clients, les passants s'arrêtent devant les lettres colorées et la vitrine soigneusement agencée de la Brocante d'Angèle.

« Les gens s'étonnent parfois de voir qu'il s'agit d'une brocante car il n'y a pas le côté fouillis que l'on peut imaginer dans ce type d'endroits. Certains m'ont dit que ça leur faisait presque penser à l'atmosphère d'une galerie », raconte la gérante, Florence Uniack, en désignant un buffet type scandinave acheté il y a plusieurs années ainsi que des luminaires des années 1950.

« Mon père adorait les brocantes, je l'ai vu s'encombrer de tout un tas d'objets inutiles. Ça m'agaçait plus qu'autre chose en fait, je le suivais un peu par obligation », se souvient la juriste de formation en souriant. Florence se rappelle aussi de son enfance et de ses étés passés à Ardes, où elle retrouvait sa famille. Elle a « vu les commerces fermer les uns après les autres ». Elle loue aujourd'hui un local à la commune et contribue, à son échelle et à sa manière, à la redynamisation du bourg. « C'était quelque chose

d'important pour moi », souligne l'ancienne maître-nageuse, qui a longtemps vécu à Paris puis en Bretagne avant de revenir s'installer dans la maison familiale auvergnate. **« Les gens s'étonnent de voir qu'il s'agit d'une brocante car il n'y a pas le côté fouillis »**

Elle l'assure : la Brocante d'Angèle sera sa dernière reconversion professionnelle. « Je voulais associer le nom à un vieux prénom car je trouve que c'est plus chaleureux, un peu comme si on allait chez quelqu'un », détaille la commerçante. L'idée d'ouvrir un magasin lui trottait dans la tête depuis longtemps. « Je dis que j'ai une boutique de brocante plutôt que je suis brocanteuse », précise-t-elle modestement, avant d'ajouter : « Je ne me vois pas vendre sur Internet, j'ai envie d'un échange direct avec les clients et de toucher un public diversifié », insiste Florence, du genre à se lever à 4 heures du matin pour arriver la première sur un vide-greniers. « J'adore être dehors, l'atmosphère, trouver des pépites au milieu des peluches d'enfants », sourit-elle. Car au fond, qu'importent les modes et les générations. C'est toujours la quête de l'objet et la passion qui les animent.

Il y a dix ans, les gens cherchaient des choses avec de la valeur pécuniaire et peu importe si c'était beau ou dans la tendance. »

Lisa Douard et Marielle Bastide ■



Vente en ligne, showroom ou boutique : comment le métier de brocanteur a évolué dans le Puy-de-Dôme

Le métier de brocanteur n'a cessé d'évoluer au fil des tendances et modes de consommation. Leur sélection est plus pointue, leurs boutiques aménagées comme des galeries et la présence en ligne quasi-inévitable. Rencontre avec trois brocanteuses nouvelle génération installées dans le Puy-de-Dôme.

En ce dimanche matin ensoleillé du mois de mai, Leila Larjarge vit ses premières puces des Salins. L'exposant à sa gauche a empilé vêtements et casseroles sur une bâche au sol, sa voisine de droite fait dans les jouets d'éveil, probablement ceux de ses enfants.

Leila est venue avec quelques-uns de ses plus belles pièces. Deux bureaux en teck, une dizaine de chaises et des objets de déco. Assise sur son fauteuil en rotin, elle salue les clients qui s'approchent. « Les quatre chaises ? », lui lance un homme. « 400 euros, c'est une fabrication italienne », répond-elle. Il grimace, son visage veut dire : « Trop cher ».

Il n' imagine pas ce qu'il y a derrière : la recherche, le prix d'origine de ces créations de designer, leur rénovation... Le brocanteur pro, ce n'est pas celui qui vend des bibelots pour quelques euros.

« En Auvergne, c'est difficile à faire entendre. Beaucoup pensent qu'on les arnaque. Ils ne sont pas habitués donc on est obligés de baisser nos tarifs. Dans le sud, il y a plus d'antiquaires, les gens connaissent mieux le métier. »

Aux puces des Salins à Clermont, les vendeurs particuliers sont plus nombreux que les brocanteurs professionnels.

Leila sait aussi qu'ici, ce n'est pas sa clientèle habituelle. « J'ai voulu tester les puces, voir ce que cela donnait... Je touche habituellement des acheteurs entre 50 et 60 ans qui se remeublent avec de l'ancien. Ils ne souhaitent plus de moderne, la tendance s'inverse, c'est marrant », indique celle qui « déteste le neuf ».

La Clermontoise fréquente les brocantes depuis qu'elle est gamine. À force de chiner pour sa maison, elle a décidé d'en faire son métier. Cette ancienne cheffe de secteur a quitté son job juste avant le confinement. « J'ai commencé par vendre mes meubles sur Leboncoin puis j'ai créé un compte Instagram. Mon truc, c'est le Scandinave, le rotin et les années 50. Aujourd'hui, les brocanteurs se spécialisent pour être plus pointus dans une catégorie de meubles », explique la gérante de Vintagecorner63.

Depuis peu, elle a repris une deuxième activité pour financer l'aménagement d'un showroom dans son garage. Ces espaces agencés comme des salles d'exposition sont de plus en plus courants dans le secteur de la brocante. Élodie Vouilloux, 37 ans, vient tout juste d'en créer un à Beaumont.

Les clients prennent rendez-vous puis, sur place, elle les accompagne dans leur recherche en leur livrant des conseils pour décorer leur intérieur. « C'est une autre expérience. Je leur raconte l'histoire des objets, on prend le temps... Je crois qu'on en a de plus en plus besoin », estime la créatrice de Broc Pop.



Élodie Vouilloux a créé Broc Pop. Un showroom où l'on prend rendez-vous pour venir chiner. Elle aussi connaît bien les puces des Salins mais n'y vend pas. Son père a été l'un des premiers brocanteurs à y participer. Elle l'accompagnait, jouait avec les boulons dont il se servait pour rénover les meubles. Il lui a donné cette passion, qu'elle transmet à son tour à sa fille Abby, 5 ans. « On fait les vide-greniers ensemble le week-end pour la boutique, elle trouve des pépites. Je marche au coup de cœur ! »

Il y a dix ans, les gens cherchaient des choses avec de la valeur pécuniaire et peu importe si c'était beau ou dans la tendance. Aujourd'hui, il y a toujours des antiquaires qui fonctionnent comme ça mais, moi, je vois la chine autrement.

Une majorité de ces nouveaux brocanteurs sont issus d'une reconversion professionnelle et réinventent la profession à leur façon. Sébastien Garbuio, brocanteur à Issoire depuis plus de vingt ans, a observé ces changements.

« Nous les anciens, ce n'est pas que nous sommes des ours, mais on travaille différemment. On a peut-être moins le sens de l'agencement, de l'harmonie. »

Il a aussi vu le métier se féminiser, ces dernières années : « Cela ne saute pas aux yeux, mais c'est vrai que les femmes sont plus nombreuses qu'avant. Je l'ai observé aux puces du Canal, à Lyon, par exemple, où certaines se sont installées et proposent des objets plus tournés vers la déco. Elles font aussi pas mal de relooking », note celui qui s'est mis à Instagram pendant le confinement, pour s'occuper. « Au départ, je n'étais pas trop partant. Je suis un peu comme les objets que je vends, un peu obsolète ! Mais je reconnais que c'est une vitrine », note le patron de Brocafrip.

Élodie Vouilloux, elle, a deux surnoms : « la dépoussiéreuse de greniers », par son coiffeur et « la brocanteuse 2.0 », selon ses mots. Pour répondre aux nouvelles façons de consommer, elle a lancé les « Chill to chine » sur son compte Instagram. Ou comment permettre à ses abonnés de faire des bonnes affaires depuis leur canapé.

Au sous-sol de Broc Pop : l'espace événementiel où Élodie Vouilloux propose de la location de mobilier et décoration vintage.

Chaque semaine, elle présente ses dernières trouvailles dans des publications à durée limitée. Les intéressés n'ont qu'à lui envoyer un message et payer en ligne pour les acheter.

« Je parlais de se reconnecter les uns aux autres juste avant, mais je suis aussi consciente que certaines personnes préfèrent ainsi. Il y en a qui n'aiment pas se lever le dimanche matin. »

À Ardes-sur-Couze, village de 500 habitants aux portes du Cézallier, une nouvelle boutique a ouvert il y a quelques semaines. Dans la longue rue du Commerce, où les enseignes défraîchies sont plus nombreuses que celles qui accueillent encore des clients, les passants s'arrêtent devant les lettres colorées et la vitrine soigneusement agencée de la brocante d'Angèle.

Florence Uniack a ouvert tout récemment une brocante à Ardes-sur-Couze, où elle passait ses étés lorsqu'elle était enfant.

« Les gens s'étonnent parfois de voir qu'il s'agit d'une brocante car il n'y a pas le côté fouillis que l'on peut imaginer dans ce type d'endroits. Certains m'ont dit que ça leur faisait presque penser à l'atmosphère d'une galerie », raconte la gérante, Florence Uniack, en désignant un buffet type scandinave acheté il y a plusieurs années ainsi que des luminaires des années 50.

« Mon père adorait les brocantes, je l'ai vu s'encombrer de tout un tas d'objets inutiles. Ça m'agaçait plus qu'autre chose en fait, je le suivais un peu par obligation », se souvient-elle.

Florence se rappelle aussi de son enfance et de ses étés passés à Ardes, où elle retrouvait sa famille. Elle a « vu les commerces fermer les uns après les autres ». Elle loue aujourd'hui un local à la commune et contribue, à son échelle et à sa manière, à la redynamisation du bourg. « C'était quelque chose d'important pour moi », souligne l'ancienne maître-nageuse, qui a longtemps vécu à Paris puis en Bretagne avant de s'installer dans la maison familiale auvergnate.

Un peu de l'univers de Florence Uniack...

Elle l'assure : la brocante d'Angèle sera sa dernière reconversion professionnelle. « Je voulais associer le nom à un vieux prénom car je trouve que c'est plus chaleureux, un peu comme si on allait chez



quelqu'un », détaille la commerçante.

L'idée d'ouvrir un magasin lui trottait dans la tête depuis longtemps. « Je dis plutôt que j'ai une boutique de brocante que je ne suis brocanteuse », précise-t-elle modestement avant d'ajouter :

« Je ne me vois pas vendre sur internet, j'ai envie d'un échange direct avec les clients et de toucher un public diversifié. »

Elle est du genre à se lever à 4 heures du matin pour arriver la première sur un vide-grenier. « J'adore être dehors, l'atmosphère, trouver des pépites au milieu des peluches d'enfants », sourit-elle. Car au fond, qu'importent les modes et les générations de brocanteurs, c'est toujours la quête de l'objet et la passion qui animent les professionnels.

Lisa Douard et Marielle BastidePhotos : Hervé Chellé et Franck Boileau ■



A Les enchères, « l'opportunité d'acquérir des objets que l'on aurait pu retrouver plus tard aux puces »



Tendances **Véronique LOPES**

-

27 mai 2022, 07h34

Agnès Savart, commissaire-priseur et dirigeante d'Artenchères, décrit un monde plus accessible qu'il n'y paraît pour le particulier.

Peu de personnes osent pousser la porte d'une salle des ventes□; qu'y trouve-t-on concrètement□?

Agnès Savart : « Il y a deux types de ventes : des ventes consacrées à un type d'objet ou de mobilier coté, mais aussi des ventes courantes. Dans ces dernières, on va proposer des objets à petits prix, moins de 50 euros souvent. Des lots qui proviennent de successions ou dont les gens veulent se débarrasser et que l'on dépanne, et qui sont aussi l'occasion pour nous de vider les réserves. Elles ont lieu chez nous une à deux fois par mois. Cela peut être intéressant de se renseigner sur Internet pour voir ce que proposent les salles□; la nôtre est plus spécialisée en objets d'art. Il faut garder en tête que certains objets qui paraissent très onéreux sont en réalité de bonnes affaires à chiner, notamment les bijoux ou les affaires de mode.

Lire aussi sur Tribune de Lyon : Brocantes, puces, vide-greniers... Nos bons plans pour chiner à Lyon

Comment connaître la vraie valeur ou la cote d'un objet□?

L'estimation, c'est le cœur du métier de commissaire-priseur. On a évidemment tous une formation en histoire de l'art, donc des bases académiques solides — j'ai fait l'École du

Louvre en ce qui me concerne. Mais rien ne vaut la pratique. À force de voir des objets, on développe un sixième sens et il est plus facile de les estimer. Mais nous travaillons aussi avec des bases de données dans lesquelles on peut voir quels prix sont appliqués chez des confrères en France ou à l'international, effectuer des recherches par filtres, etc. Pour des objets plus rares, dont on doit s'assurer de l'authenticité, on peut faire appel à des experts spécialisés.

C'est un monde qui paraît assez fermé, ou élitiste de l'extérieur...

Il est vrai que les particuliers sont souvent intimidés à l'idée de venir aux ventes aux enchères. Ils ont peur de n'y trouver que des objets hors de prix ou de ne pas savoir faire face aux professionnels, mais il ne faut pas. C'est ouvert à tout le monde, et c'est un mode d'acquisition assez facile et amusant. La première difficulté c'est de se dire : "On passe la porte."

Lire aussi sur Tribune de Lyon : Tour Rose : dans les coulisses de la vente aux enchères

Quelles astuces donneriez-vous à un nouvel acheteur□?

Mon conseil serait de bien étudier son budget et se renseigner avant, en allant à l'exposition avant la vente, en demandant conseil au commissaire ou à l'expert sur place. Il faut garder la tête froide, car on est parfois pris par le "feu des enchères", mais il faut se fixer une limite. Il y a des objets qui reviennent souvent, donc il ne faut pas se décourager si on les veut vraiment et qu'on les rate. Venir en observateur, assister à plusieurs ventes en ligne ou en direct est une bonne idée. Cela permet de prendre le pouls. Il y a aussi un côté spectacle, c'est ce qui fait le charme de la vente aux enchères, même si c'est intimidant. On peut y passer un bon moment sans forcément acheter. Émissions, trompe-couillon□?

Avec le développement des émissions comme *Affaire conclue* ou *Un trésor dans votre maison*, les particuliers qui voudraient se débarrasser de certains meubles ou tableaux de famille peuvent avoir une idée de ce que valent leurs biens. Pour Agnès Savart, cela donne une autre image du métier. « On a toujours l'image du commissaire-priseur rigide et intransigent. On a du mal à encourager les gens à venir aux ventes. Cette émission et son casting, avec des commissaires parfois plus jeunes, des femmes, ont permis de donner une image nouvelle. » Pour Boris Chiriaeff, aux [Puces du Canal](#), ce type d'émission a dépolé son métier.

Mais les deux s'accordent pour dire que tout cela est du cinéma. « Ça reste de la télévision. Tout est préparé à l'avance. Il ne faut pas prendre pour argent comptant tout ce qu'on voit, la valeur et le prix des objets entre autres », ajoute la commissaire-priseur lyonnaise. Et malheureusement, cela biaise les relations entre brocanteurs et particuliers. Pour Géraldine F., au Village des Brocanteurs : « Ceux qui achètent ont des porte-monnaie de fou, que l'on ne voit pas ici. Ce sont souvent des gens qui vendent à Paris à des étrangers richissimes. Jamais on ne pourrait vendre ce prix-là les objets présentés. Malheureusement, quand les gens viennent proposer leurs affaires à vendre, ils s'attendent à des prix que l'on ne peut pas pratiquer... »

Pourquoi fréquenter une salle des ventes plutôt qu'une brocante ou chiner aux puces□?

Pour les particuliers, cela peut être l'opportunité d'acquérir des objets qu'ils auraient pu retrouver plus tard aux puces par exemple.

L'arrivée de plateformes de vente en ligne (Drouot, Interenchères) a changé les ventes, le profil des acheteurs ou les objets que l'on trouve□?

Depuis quelque temps déjà, nos ventes sont retransmises en ligne en direct. C'est un phénomène qui s'est amplifié et accéléré avec le confinement. Cela a apporté une nouvelle clientèle, des particuliers qui avaient plus de temps et d'envie, et qui ont pu pallier la peur de se rendre sur place. Grâce à Internet, on a aussi plusieurs dizaines de demandes d'estimation par mail chaque jour. Cela nous permet de filtrer pas mal les demandes, mais en contrepartie on est beaucoup plus rivé sur notre ordinateur...

L'atout des ventes en ligne c'est surtout qu'elles ont permis de nous ouvrir les possibilités. Autrefois, on avait une clientèle très locale, désormais on peut toucher des profils internationaux, et les grandes salles parisiennes ne sont plus incontournables. C'est une très bonne nouvelle pour les salles en province, elles peuvent désormais battre des records. Je pense au tableau rescapé de Cimabue (Le Christ moqué, NDLR) qui s'est vendu 24 millions d'euros à Senlis en 2019. Historique□! On n'aurait pas imaginé cela il y a dix ans.

La région lyonnaise représente-t-elle un marché important□?

Oui, plusieurs maisons de vente sont installées à Lyon et en périphérie. Il y a plusieurs ventes par semaine rien qu'à Lyon. Ça fait déjà une très belle offre. »

Adresses des maisons de vente :

Aguttes, 13 bis place Jules-Ferry, Lyon 6^e. 04 37 24 24 24.

Artenchères, 2-4 rue Saint-Firmin, Lyon 8^e. 04 78 00 86 65.

Bérard-Peron, 4 quai Jules-Courmont, Lyon 2^e. 04 28 70 64 28.

Conan, 8-10 rue de Castries, Lyon 2^e. 04 72 73 45 67.

De Baecque, 70 rue Vendôme, Lyon 6^e. 04 72 16 29 44.

Expert Art, 112 rue Garibaldi, Lyon 6^e. 04 74 00 72 40.

Millon, 62 rue Sala, Lyon 2^e. 04 37 57 64 58.

DERNIERS ARTICLES PUBLIÉS DANS CETTE RUBRIQUE



Brocantes. Notre Top 10 des adresses pour trouver des pépites à Lyon



>Tendances ~~Le~~ronique LOPES

-

26 mai 2022, 07h12

Pour trouver votre prochain meuble ou objet raffiné, Tribune de Lyon a sélectionné les meilleures boutiques spécialisées et les a rassemblé dans une carte interactive. A vous de jouer□!

Pieds Compas



Pied Compas. © DR

Sylvie et Antoine Rubellin sont mère et fils et partagent la même passion. Anciens des .

Puces du Canal, ils se sont installés dans cette boutique il y a cinq ans. Ensemble, ils parcourent l'Europe pour trouver du mobilier vintage et « campagne », des meubles italiens, scandinaves, tchèques, ou encore anglais. Ils aiment mélanger les designs et les styles, des années 1930 aux années 1980 en passant par les années 1970 : le vintage dans sa plus large définition. Ils proposent aussi de la vaisselle et quelques affiches dans leur espace de près de 400 m² qui accueille ponctuellement des événements.

6 rue de la Part-Dieu, Lyon 3^e. 06 60 71 13 20. Du mardi au vendredi de 12h à 18h. Samedi de 10h à 18h.

Lire aussi sur Tribune de Lyon : Brocantes, puces, vide-greniers... Nos bons plans pour chiner à Lyon
Silly et Billy



Silly Et Billy. © DR

Une marque de décoration d'intérieur qui alterne créations faites main et objets chinés : vaisselle, panneaux, vases, lampes, appliques, tableaux... Pas d'antiquités, mais une préférence pour les petites pièces et le vintage des années 1930 à 1970. Ariane Trela, la créatrice, cherche constamment de nouvelles bricoles qui correspondent à son style doux et épuré aux couleurs pâles. Elle arpente ainsi deux fois par semaine les Puces du Canal, mais aussi les brocantes qui passent par là, pour renouveler chaque semaine son stock et mettre en scène ses « mignonneries » dans son univers.

55 rue Tête-d'Or, Lyon 6^e. Du jeudi au samedi de 10h30 à 13h et de 14h30 à 19h.
Little Meubles



Little Meubles. © DR

Amateurs et amatrices de meubles recyclés, Little Meubles est là pour vous. Voisine et compagne du propriétaire des Phares Jaunes, garage spécialisé dans l'entretien et la remise à neuf de véhicules anciens, Sabine Maurer a fait des vieux meubles sa spécialité. Avec ses dix doigts et sa formation de tapissier-garnisseur, elle chine puis rénove les bureaux, chaises, armoires, miroirs, et autres tables de nuit à sa sauce avant de les revendre. Sur commande, elle peut redonner vie à votre propre mobilier. Elle est aussi adepte de plus petites trouvailles : carafe, lampe, radio, pancarte, etc.

79 rue Alexandre-Boutin, Villeurbanne. 06 38 67 04 48. Lundi de 14h à 19h, du mardi au jeudi de 10h à 19h, vendredi de 8h à 15 h.

Les Ateliers de Marinette



Les Ateliers de Marinette. © DR

Marinette comme la grand-mère de Thibault Murat, créateur de cette boutique spécialisée dans les objets en lots. Des stocks sont récupérés auprès d'entrepôts, d'ateliers, mais aussi de particuliers et brocanteurs, en grande quantité : boîtes à pharmacie, affiches, boîtes de lessive, tampons dateurs, dés à coudre, etc. L'échoppe est aussi la moins chère de France en termes de vieilles pellicules photo (argentiques, Polaroid...), avec une

gamme très large. Un service de rachat et/ou restauration d'appareils photo anciens est aussi proposé.

46 rue Saint-Georges, Lyon 5^e. 09 50 22 66 48. Du mercredi au dimanche de 11h à 19h.

La Valise d'Élise

La brocante, Élise Verwaerde est tombée dedans quand elle était petite. Après avoir

passé son enfance à arpenter les étals en famille, la Lilloise a décidé de faire de cette passion — qu'elle partage aujourd'hui avec son compagnon — son métier. Elle a posé sa valise à la Croix-Rousse il y a huit ans maintenant, en 2014. Chez elle, le contemporain côtoie l'ancien. On y retrouve d'un côté ses trouvailles chinées, principalement de petits objets de décoration, et de l'autre des pièces de créateurs, bijoux et maroquinerie principalement. Son péché mignon ? Les années 1940, 1950 et 1960.

7 rue d'Austerlitz, Lyon 4^e. 09 81 08 01 59. Du mardi au samedi de 10h à 13h et de 15h à 19h.

Bric-à-brac du Foyer Notre-Dame des Sans-Abri

Présente elle aussi sur Label Emmaüs, l'association Le Foyer Notre-Dame des Sans-Abri dispose de six bric-à-brac sur le territoire de la métropole. Les dons des particuliers y sont revendus à bas prix : vêtements, mobiliers, livres, disques, jouets, matériel électrique, etc. L'association fait aussi travailler des personnes en réinsertion dans son « bric à bike », où vous pouvez venir faire réparer vos vélos ou en acquérir un de seconde main. Des Journées d'entraide sont régulièrement organisées, notamment une grande brocante chaque fin d'année au palais des sports de Gerland.

17 rue de Toulon, Lyon 7^e. Mardi et jeudi de 14h 15 à 17h 15.

19 rue Pailleron, Lyon 4^e. 04 72 07 94 89. Lundi, mercredi et jeudi de 14h à 17h30 et samedi de 9h30 à 12h.

21 rue Berjon, Lyon 9^e. 04 78 47 13 47. Lundi et mercredi de 14h 15 à 17h 15.

6 rue Pierre-Semard, Oullins. 04 72 66 95 02. Lundi, mardi, jeudi et vendredi de 14h30 à 17h30. Samedi de 9h30 à 12h.

La Recyclerie – Circuit Court



La Recyclerie Circuit Court. © DR

Nichée parmi les magasins de la Part-Dieu, la Recyclerie – Circuit Court est une caverne à anciennetés. Vêtements, tourne-disques, vélos, chaises... Apportez vos vieilleries : elles seront nettoyées, remises à neuf, triées et revendues. Pas question de surfer sur la

mode du vintage et de gonfler les prix : les articles sont vendus comme de la véritable seconde main à prix modique. Un bric-à-brac concept store qui sert autant de lieu de recyclage que de détente, puisqu'il propose un espace de coworking et une offre de restauration bio et locale.

Centre commercial de la Part-Dieu, niveau 2, Lyon 3^e. 06 70 39 44 54. Du lundi au samedi de 9h30 à 20h.

Unique en son genre



Unique En Son Genre. © DR

Après cinq années sous les halles des Puces du Canal, Marianne Bertrand a créé sa boutique il y a un peu plus de trois ans. Elle oscille entre boutique en ligne, atelier ouvert sur simple demande et ventes occasionnelles avec d'autres créateurs lyonnais. Sa spécialité : les années 1950 et 1960, les meubles de taille moyenne en rotin, les arts populaires et de table, la céramique et les objets en grès, l'ardoise... La brocanteuse fabrique aussi des couronnes de fleurs — au départ faites pour décorer ses stands — et donne une nouvelle vie aux vieux draps et autres chinos en les recyclant en de nouveaux objets.

254 cours Lafayette, Lyon 3^e. Atelier ouvert une fois par mois ou sur rendez-vous au 06 12 54 54 86.

Emmaüs

L'association de l'abbé Pierre est très présente en Auvergne-Rhône-Alpes et dispose de deux points de vente à Lyon et un à Villeurbanne. Y sont vendus à bas prix vêtements, sacs, chaussures, mais aussi du mobilier, de la vaisselle, des jouets, des DVD et CD, des livres, etc. Chaque personne peut faire dons à l'association. Attention pour le gros mobilier et les encombrants, seul le magasin de Parilly est habilité à les récupérer. L'association est par ailleurs aussi présente en ligne avec son e-shop Label Emmaüs et organise régulièrement des ventes thématiques.

Emmaüs Créqui. 283 rue de Créqui, Lyon 7^e. 04 78 78 10 90. Mardi, mercredi, vendredi et samedi de 10h à 11h45 et de 13h30 à 17h45. Jeudi de 13h30 à 17h45.

Emmaüs Parilly, Vénissieux. 8 av Marius-Berliet, Vénissieux. Mardi et mercredi de 14h à 18h. Samedi de 10h à 12h et de 14h à 18h.

L'histoire sans fin

C'est dans une ancienne grange retapée que Jean-Baptiste Vernier expose ses trésors. Habitué des Puces du Canal, le brocanteur profite de cet espace avec extérieur pour revendre du gros mobilier : tables en bois, buffets, bureaux, chaises, armoires... mais aussi des objets de décoration comme des vases, des miroirs, ou des luminaires. Amateur du XX^e siècle, surtout des années 1960 et 1970, il renouvelle toutes les semaines son stock avec de nouveaux achats. Il travaille également avec différents corps de métier, décorateurs d'intérieur et accessoiristes pour le cinéma notamment.

36 route de Paris, Charbonnières. 06 60 11 38 24. Du jeudi au samedi de 14h à 18h.
Les Ateliers



Les Ateliers. © DR

Cordonnerie, brocante, maroquinerie, Les Ateliers sont nés grâce à Nicolas Mazard, cordonnier, et Olga Azocar, ancienne enseignante férue de brocante et de cuir. Tous deux aiment les beaux objets, durables et de qualité. Dans leur boutique, vous pouvez faire réparer vos chaussures ou votre sac en cuir par des mains de maître d'un côté et trouver votre nouvelle commode ou un nouveau set de vaisselle de l'autre. Les mobiliers et objets chinés côtoient les sacs et la maroquinerie d'Olga, ses « brainkinks ». Ils proposent aussi des ateliers d'entretien de chaussures.

37 rue des Remparts-d'Ainay, Lyon 2^e. 04 72 41 91 71. Du mercredi au vendredi de 14h à 19h, samedi de 10h à 12h et de 14h à 18h.

Vous avez apprécié cet article ? Vous pouvez soutenir Tribune de Lyon en vous abonnant à 4,9 euros par mois, ou mieux nous connaître en vous inscrivant gratuitement à notre newsletter hebdomadaire.



17 activités à Lyon pour le week-end de l'ascension



> Sorties [La rédaction](#)

-

25 mai 2022, 18h30

Tribune de Lyon a sélectionné pour vous 17 activités à faire à Lyon et sa région pour ce long week-end de l'ascension, que vous fassiez ou non le pont.

De la culture

Histoire de canuts

Ce long week-end pourrait être culturel. Découvrez ou redécouvrez l'histoire des Canuts et de la soie lyonnaise avec le musée de la Maison des Canuts, ouvert vendredi et samedi. Plusieurs visites commentées des ateliers, des traboules et loges franc-maçonniques et démonstrations de tissage sont proposées pour plonger dans l'histoire des travailleurs de la soie. C'est aussi l'occasion de faire de bonnes affaires : samedi se déroule une vente de tissus made in Auvergne-Rhône-Alpes au poids de 10 h à 18 h.

Maison des Canuts, Lyon 4^e. Ouverte vendredi et samedi. De 9 à 16 euros. maisondescanuts.fr/

Le nouveau spectacle des Décaféinés

Le duo connu du grand public grâce à feu l'émission « On n'demande qu'à en rire » sur France 2 présente son nouveau spectacle co écrit avec La Bajon et Vincent Leroy et sobrement intitulé « LES DÉCAFÉINÉS créent un NOUVEAU SPECTACLE (Et trouveront le titre avant la fin de l'année) » à l'Espace Gerson. Une histoire saugrenue : les deux amis cherchent à tout prix à entrer en conflit pour enfin être comme tout le

monde, en embrouille. Dernières places à réserver dès maintenant.

LES DÉCAFÉINÉS créent un NOUVEAU SPECTACLE (Et trouveront le titre avant la fin de l'année), par Les Décaféinés, à L'Espace Gerson, Lyon 5e. Mercredi, jeudi, vendredi à 20h30. Samedi à 21h15. De 12 à 17 euros. espacegerson.com

Des balades

Love Boat

C'est le grand retour des croisières du Love Boat, avec pour cette édition une inspiration rétro-futuriste, spéciale « Retour vers le futur ». Sortez les marinières et préparez-vous à embarquer. Au programme, jeudi, ce sera le Festival Les Authentiks de Vienne avec aux platines Stay Cats, Flat Iron Lake, Harry Cover et i am Sparrow.

Vendredi, place au Groom, l'incontournable des Pentes accompagné de Simatik, Bellionz, Happiness Therapy et Dédale. Et samedi, ce sont Elisa Elisa, Mademoiselle Charby, La Dame et Ad-line qui débarquent. À côté du dancefloor, de nombreux ateliers : body painting, fripes, massages et soin du corps.

Love Boat 2022, quai Rimbaud, Lyon 2^e. Croisières à 14h30, 17h, 19h30 et 22h. 20 euros, réservations en ligne uniquement.

La chine ne s'arrête pas

Les jours fériés n'arrêtent pas la chine, au contraire : les incontournables [puces du Canal](#) restent ouvertes pour l'ascension. Et pour les amateurs, les habitués ou les novices, quelques petites animations sont même prévues.

Jeudi, Villeurbanne Capitale Française de la Culture et les Ateliers Frappaz s'invitent au milieu des allées et viennent chiner avec la marionnette du Géant Tchangara tandis que dimanche, la Guinguette du Canal accueille Smoothie V. pour un DJ Set 100% vinyles, dans le thème.

Les [Puces du Canal](#), 5 rue Eugène Pottier, Villeurbanne. Jeudi et samedi de 7h à 13h. Samedi de 7h à 15h.

Lire aussi sur Tribune de Lyon : Brocantes, puces, vide-greniers... Nos bons plans pour chiner à Lyon

De la musique

Guinguette tropicale au jardin des Chartreux

Organisée par l'association Alzur qui promeut les cultures d'Amérique Latine, la guinguette tropicale vous accueille pour une journée familiale festive ponctuée d'ateliers à prix libre, le tout sur des rythmes latino. Aux cours de danses traditionnelles et à l'initiation au yoga succèdera l'atelier fabrication de masques pour enfants et la sieste musicale. Pour reprendre des forces avant de s'élancer sur les dancefloor cubain, afrofunk, afrocaribbe, direction la cantine populaire et la buvette de bières artisanales.

Guinguette Tropicale, Jardin des Chartreux, Lyon 3^e. Samedi de 9 h à 23 h.

Ô nuits

Pour les retardataires, il reste quelques places pour les fameuses Nuits Sonores, festival

annuel de musique électronique et indépendante qui commence ce mercredi et s'achève dimanche. Encore accessibles : A night with DJ Harvey au Sucre jeudi, A Night with Honey Dijon samedi, Brain Performance Mix by Molecule et S.Society X Nuits Sonores dimanche. En parallèle, le festival propose aussi plusieurs conférences et interviews, pour changer du gros son.

Nuits Sonores Lyon, du 25 au 29 mai. Divers lieux. De 8 euros pour le ticket unique à 109 euros pour un pass days.

nuits-sonores.com

L'amour

Un autre festival à ciel ouvert. Le Bellona organise un festival de cinq jours entre open air sur le quai et club sur deux étages. Le grand opening débutera mercredi à 18 h. Jeudi, c'est la venue exceptionnelle d'Ellen Allien et Wavesonik. Pas de répit en vue du week-end, le festival se terminera le lundi 30 mai à 4h.

Amour Bellona Festival au Bellona Club, 84 Quai Perrache, Lyon 2^e. De 13 à 20 euros. Vingt ans minimum.

bateaubellona.fr

Nouvelle Vague

Parmi tous les festivals qui se présentent aux Lyonnais et Lyonnaises pour l'ascension, le Art Feast Festival : Nouvelle Vague est celui qui honore les cultures électro et urbaines de la capitale des Gaules. Situé à la Station Mue, accessible en tramway ou en bus, ce sont 30 artistes locaux qui s'y rendront. Trois jours d'Open air à partir de jeudi 15 h, le Art Festival vous propose live, dj-sets, performance danse, sérigraphie, etc.

Nouvelle vague – 3 days open air, les 26, 27 et 28 mai. Station Mue, 155 Cours Charlemagne, 69002 Lyon. Tarifs. Préventes 5 euros (+loc) – sur place 7 euros, Gratuit avant 16h.

Davodka à Lyon

Initialement prévu au Ninkasi Kao le 4 février 2022, le concert du rappeur Français Davodka est déplacé sur la péniche La Marquise au 20 quai Augagneur, le vendredi 27 mai 2022 à 20 h.

Tarif. 23 euros.

De la gourmandise

Un poulet pour l'ascension

À ceux qui veulent un poulet du dimanche le jeudi mais qui ne sont pas des pros du fourneaux, c'est possible grâce au restaurant Le Foch Bistrôiserie qui reste ouvert ce jeudi 26 mai, uniquement pour les commandes à emporter. Petits plats maison comme chez mémé.

Le Foch Bistrôiserie, 59 Avenue Maréchal Foch Lyon 6^e.

Horaires. Ouvert jeudi de 8h30 à 12h30, uniquement à emporter. Vendredi et samedi de 8h30 à 15h. Dimanche de 8h30 à 13h. restaurant-le-foch

Détente rooftop pour les gros budgets

Pour ceux qui auraient envie d'un repas gastronomique, d'une farniente les pieds dans l'eau et d'un cadre somptueux avec une vue imprenable sur la ville, le spot idéal du week-end ne peut être que la Villa Florentine, hôtel-restaurant cinq étoiles situé sur la colline de Fourvière (Lyon 5^e). Attention au porte-monnaie, le site est réservé aux gros budgets, avec des menus déjeuner à partir de 49 euros.

La Villa Florentine, 25, montée Saint-Barthélémy Lyon 5^e. villaflorentine.com

Du sport

De l'accrobranche en plein cœur de Lyon

Il suffit de prendre le funiculaire ou la ligne de bus 90 pour s'initier à l'accrobranche. Le parc France Aventures de Fourvière propose huit parcours, du niveau « Ouistiti » pour les tout-petits au parcours « Au delà des étoiles » pour les plus téméraires. Une activité qui devrait convenir à toute la famille. Le parc sera ouvert du jeudi 26 au dimanche 29 mai, de 13 h à 19 h. Réservation fortement conseillée.

France Aventures Lyon Fourvière, 3 Place du 158^e Régiment d'Infanterie Lyon 5^e. De jeudi à dimanche de 13h à 19h. france-aventures.com

Plein les yeux à l'hippodrome de Parilly

Deux événements phares pour l'Hippodrome de Parilly se déroulent cette semaine. Le jeudi de l'ascension d'abord, jour traditionnel de course, avec cette fois-ci plusieurs épreuves de trot et d'obstacles. Diverses animations sont prévues ainsi que des démonstrations sur le thème de la reconversion des chevaux de course. Samedi soir, place à la Grande nocturne : courses de trot, Grand prix de la ville de Bron, spectacle de fauconnerie équestre et feu d'artifice.

Hippodrome de Parilly, Bron

Jeudi de l'ascension, à partir de 12 h. 5 euros adulte, 3 euros étudiants, gratuit pour les moins de 18 ans, les personnes en situation de handicap et les licenciés FFE.

Grande Nocturne, samedi de 17 h à 23 h. 10 euros adulte, 5 euros étudiant, 3 euros personnes atteintes de handicap. Gratuit pour les moins de 18 ans et les licenciés/es FFE.

leshippodromesdelyon.fr

Des bonnes actions

Opération nettoyage

Adidas Runners Lyon organise ce jeudi l'opération de nettoyage Rhône Clean Up, dans le cadre de la cinquième édition de « Run For The Ocean », opération au cours de laquelle Adidas et Parley s'engagent à récolter l'équivalent d'une bouteille en plastique toutes les dix minutes courues. Les coureurs de Lyon se réunissent cette fois au parc Gerland pour nettoyer les quais du Rhône, armés de sacs poubelle et de gants, et seront récompensés par un convivial pique nique zéro déchet offert (réservation obligatoire).

Rhône Clean Up + Pique Nique 0 déchet offert, par Adidas Runners Lyon au Parc Gerland. Jeudi 26 mai de 9 h 30 à 14 h.

Go Vegan

L'association Vegan Impact mènera ce samedi une de ses actions à Lyon, au parc de la Tête d'Or. Le but ? Dénoncer l'industrie du lait en montrant aux passants son fonctionnement et la souffrance cachée que les militants veulent dénoncer à travers des mises en scène, des portes paroles, des slogans, des maquillages et d'autres actions militantes.

Happening Vegan Impact à Lyon – Les coulisses du lait, par Vegan Impact. Parc de la Tête D'or, Lyon 6^e. Samedi de 14 h 30 à 18 h. veganimpact.com

Pour la paix

Le collectif Dusty Nation et le label French House records s'associent pour organiser un Open Air sous le signe de la paix et de la solidarité. Au programme : beaucoup de musique, à manger, à boire, collectes de vêtements, stands de produits dérivés et de sensibilisation et quelques surprises. Une partie des bénéfices seront reversés à leurs partenaires Amnesty International pour les réfugiés de guerre et le Foyer Notre-Dame des Sans-Abris.

Open Air – House for peace, Square Delafosse, Lyon 2e. De 12h à 20h. Entrée Gratuite. stayhappening.com

Bricolage et jardinage

L'Équilibriste c'est la chouette cantine, qui fait aussi bar et lieu culturel, dédiée à la création, au partage et à l'échange. Et pour l'ascension, elle revêt des airs de maison de campagne pour les Lyonnais et Lyonnaises qui ne pourront pas s'échapper de la ville ce jeudi, en invitant petits et grands à venir planter des légumes, des clous et faire de la lasure. Une jolie journée d'entre-aide pour se servir de ses mains et se sentir utile tout en rencontrant du monde !

Chantier Participatif à L'équilibriste, 125 avenue Lacassagne, Lyon 3^e. Jeudi de 10h à 18h, dès 7 ans.

Camille Rollinat, Marion Lescuyer, Margot Andriollo

Vous avez apprécié cet article ? Vous pouvez soutenir Tribune de Lyon en vous abonnant à 4,9 euros par mois, ou mieux nous connaître en vous inscrivant gratuitement à notre newsletter hebdomadaire.



Un premier salon de thé rétro en nord Isère

Récupération, recyclage, réemploi, économie circulaire, décoration vintage inspirée par l'art populaire...animent Marie Enes, brocanteuse du Village des Brocanteurs à Tignieu-Jamezieu.

ÉconomieCommerces Publié le 26 mai 2022 à 06h00, Delphyne Garampon

Passionnée de chine, cette ancienne coiffeuse, a entamé une nouvelle activité il y a 6 ans, en créant sa boutique de vente d'objets et de mobiliers anciens, répondant ainsi à la demande d'acheteurs sensibles comme elle, aux « trésors » sauvés de l'oubli à qui on peut offrir une seconde vie comme en échos à son propre parcours professionnel.

Après une première expérience de vente en containers aux **Puces du Canal** de Villeurbanne, Marie Enès tombe sous le charme d'un espace à vendre au Village des Brocanteurs qui n'est alors constitué que de tôles et d'un parvis en planches. La férue de décoration et de brocante y devine instantanément le potentiel pour d'abord mettre en scène les objets uniques qu'elle propose aussi sur internet. Le succès est immédiat, permettant la venue de nouveaux acheteurs, notamment des grandes villes satellites (Lyon, Annecy, Chambéry, Grenoble) mais aussi une clientèle étrangère.

"Tout cet engouement né autour de mon activité est extrêmement gratifiant confie-t-elle. Naturellement, dans le prolongement de celui-ci, j'ai eu l'opportunité d'aménager une annexe adjacente à ma boutique en rêvant déjà de la transformer en jardin d'hiver. Au fur et à mesure, ce lieu s'est révélé en s'imposant presque à moi. J'entends déjà les airs de bossa nova flottant sous la verrière et le lustre Montgolfière...J'en rêve depuis plus de 2 ans, je sais qu'il répond à une réelle attente et – d'instinct- qu'il va contribuer au dynamisme du Village."

Sans équivalent sur le territoire des Balcons du Dauphiné, ce lieu convivial proposera tous les atouts d'une offre plaisir et responsable bien dans l'air du temps (thé bio, pâtisseries en collaboration avec un boulanger local et des animations à venir déployées en fonction de la demande : ateliers autour du café, repas privés, concert intimiste, dépôt de pain, de journal local et/ou de fleurs séchées de la campagne environnante...).

Dès le 14 mai, ce salon de thé, dont le nom sera dévoilé plus tard, sera ouvert tous les vendredis de 14h à 17h et les samedis et dimanches de 9h à 17h. Parking assuré.
Brocante et salon de thé Marie Enès – Village des Brocanteurs - 180 route de Crémieu, 38230 Tignieu-Jamezieu.

Delphyne Garampon



Il transforme des vieux téléphones en boîte à histoires



Parfois (souvent), on rencontre des lyonnais et des lyonnaises qui ont des idées un peu incroyables et folles. Et on se dit qu'un petit coup de projecteur sur leurs projets serait une bonne source d'inspiration.

L'autre fois, donc, j'ai croisé Sammy qui m'a parlé de son projet de Téléphone rétro qui raconte des histoires. Vous allez, voir c'est une super idée pleine de poésie qui sent bon le revival des années 80.

C'est quoi le projet ?

Je suis toujours nostalgique quand je repense au téléphone à cadran de chez mon papy. En fait, c'était juste un vilain parpaing vaguement beige de plusieurs kilos, rattaché au mur par 2 câbles. Il servait à parler avec des gens. Voilà.

Enfin, pour moi, c'était surtout un jeu fabuleux qui consistait à tourner un cadran circulaire de gauche à droite des heures entières et à décrocher son combiné en imitant ce que je croyais être une "personne adulte".



Nostalgique aussi, et alors qu'il chinait avec sa compagne Lululalucette (photographe-chinoise-tricoteuse) aux puces du canal, Sammy tombe sur un vieux téléphone des années 40 et décide de le racheter pour lui redonner un nouvel usage et une nouvelle vie : une boîte à histoire.

C'est lors d'un marathons créatif avec l'association museomix qu'il propose au musée de sismologie de Strasbourg son premier prototype : un téléphone AOIP de 1950 qui permettra aux visiteurs du musée d'écouter un dialogue entre la terre et les sismographes.

Refaire parler les téléphones



Passionné de brocante, il dégote de beaux téléphones des années 20 à 80. L'objet est

nettoyé, polishé, chouchouté afin qu'il retrouve son éclat d'antan.

Il y intègre ensuite un boîtier électronique home made, dont les composants sortent de son imprimante 3D, qu'il branche sur le cadran à l'intérieur du téléphone.

Sous le téléphone se trouve une encoche pour insérer une carte mémoire sur laquelle on va pouvoir déposer tous les sons qu'on veut (souvenirs, musique, histoire, bruitages...).

Chaque son est nommé de 0 à 9 (voir plus, selon le modèle et le procédé) et à chaque piste correspond un numéro qui se pianote, ou tourne, sur le cadran.

L'utilisateur n'a plus qu'à décrocher le combiné et composer le numéro de son choix pour écouter l'histoire. Comme chez papy quoi.

Pour se faire une idée

Un modèle blanc de 1960 est accessible dans la sublime boutique de décoration vintage Pieds Compas. On peut y écouter les histoires Lyonnaise de Cybèle (les visites guidées théâtralisées).

Mais, ça sert à quoi ?

J'ai envie de dire... comme toutes les belles choses... à rien.

Ce qui est génial dans cette démarche, c'est de pouvoir retrouver cette fameuse gestuelle du téléphone : composer, décrocher, écouter et raccrocher.

Samy m'explique d'ailleurs que même pour les plus jeunes qui n'ont pas connu les téléphones fixes à cadran (que les moins de 20 ans ne peuvent pas connaître), la logique de cette gestuelle reste ancrée.

En revanche, l'action de "raccrocher" physiquement le téléphone n'est pas des plus intuitive. Ça paraît même lunaire pour certains. Ils se retrouvent tout aussi désarmés devant le petit haut-parleur rond à l'arrière. Vous voyez ? celui qui servait de mouchard discret quand la meilleure amie écoutait aussi la conversation.

Ce qui est génial dans cette idée, c'est que ce procédé fonctionne avec n'importe quel téléphone, du Telsa 1970 (trop beau) jusqu'au téléphone de 1920 fabriqué par manufrance.

Et du coup, ça donne plein d'idées d'utilisations : animation dans des musées, salle d'attente de mairie, médiathèques, escape game, événementiels...



téléphones de standardiste des années 20-30 pour le musée des Pompiers de Lyon

En ce moment, plusieurs téléphones sont en cours de sauvetage, notamment grâce à une commande du musée des pompiers de Lyon (qui savait qu'il existait un musée des

pompiers à la Duchère ?) qui souhaite animer leurs installations avec de vrais vieux téléphones de standardiste des années 20-30 en bois.

Moi aussi j'en veux un !

Plusieurs formules sont proposées. Soit il peut rechercher pour vous un téléphone en particulier, soit vous fournir un modèle plus courant. Le prix débute à 250€ hors frais de port pour un téléphone modèle courant année 60/70.

Une trentaine de beaux téléphones attendent à la cave leurs nouvelles vies.

Et au fait ? Qui est Samy ?

Profession officielle : Ingé dév, il a été aussi notre secouriste Base de Données bien aimé lors des plantages de du site Citycrunch.

Profession officieuse : bidouilleur électronique, muséum addict

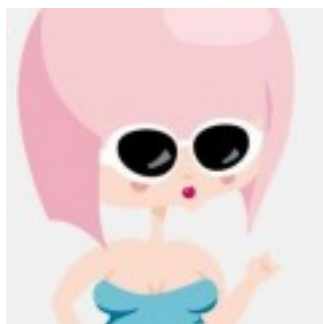
Lubie : imprime des trucs en 3D

Passion : Aller chiner le weekend avec sa chérie

Principal trait de caractère : sa bonhomie légendaire

[instagram.com/unehistoireaboutdufil](https://www.instagram.com/unehistoireaboutdufil)

unehistoireaboutdufil.fr



Milie

Milie fait des chouettes dessins et possède un véritable don pour dénicher les tendances bouffe du moment. pizza-gyoza-tacos-takoyakis-andouillettes... elle est le nez creux (et le ventre plein) de l'équipe. Comme elle est Ardéchoise elle est aussi du genre râleuse. → Suivez Milie sur Instagram .

Trouvez d'autres articles qui parlent de :

[histoire de Lyon](#)

1 commentaire

1. Une beau pied de nez à une obsolescence actée et un beau détournement d'un objet qui a fait l'histoire de notre enfance et adolescence pour la génération qui écrit ce commentaire et cet article
 les Z et Alpha ^^



Brocantes, puces, vide-greniers... Nos bons plans pour chiner à Lyon

DOSSIER RÉALISÉ PAR
 VÉRONIQUE LOPES ET
 CAMILLE ROLLINAT



Que ce soit pour donner du cachet à sa maison, trouver des jouets pour ses enfants, ou simplement occuper un dimanche ensoleillé, les Lyonnaises et les Lyonnais ont retrouvé le chemin des brocantes et vide-greniers après une longue période de pause à la suite des différents confinements. Et ces lieux et événements attirent un public de plus en plus éclectique, mêlant les amoureux de vieux objets chargés d'histoire, les jeunes qui cherchent à se singulariser par une décoration atypique, ou encore ceux qui, dans un souci éthique, veulent redonner une seconde vie à des objets encore fonctionnels. Tribune de Lyon est allé à la rencontre de brocanteurs et d'acheteurs ravis de pouvoir de nouveau farfouiller pour trouver des trésors.

D'énicher l'objet que personne n'aura, celui qui coûte beaucoup plus cher neuf, celui qui a déjà eu une ou plusieurs vies ; mais surtout chercher, fouiner, farfouiller, voilà ce qui motive les amoureux de la brocante à se lever tôt le week-end, faisant parfois des kilomètres en transports en commun pour trouver une pépite. « *Dimanche dernier, on en a fait trois dans la même journée* », raconte Lucile, 34 ans, Croix-Roussienne et dingue de brocante « *depuis gamine* ». « *On est allés place Chazette, on a pris le bus jusqu'à Sathonay-Village et après, Caluire. Et sans véhicule, c'est l'aventure !* » Pourtant, rien n'arrête cette trentenaire de chiner le week-end. « *L'été, avec le retour des vide-greniers, c'est tous les dimanches* », regrettant que ceux organisés en centre-ville le soient surtout le samedi. Travaillant dans le commerce, ses samedis, elle les passe dans sa boutique, La Marchande de Couleurs, en Presqu'île. Et quand ce n'est pas la saison, elle va deux fois par mois dans les recycleries. C'est un mode de vie qu'elle a adopté bien avant la tendance des casiers en métal, des chaises en rotin, des enfilades scandinaves, des étagères String, des dames-jeannes (grosses bombonnes en verre) et des tapis berbères devenus indispensables pour les amoureux de déco, lecteurs assidus d' *Elle Déco*, du *Journal de la Maison* ou fans de La Maison France 5.

Se démarquer. À l'opposé de toutes

ces tendances, Hélène Tosco, 33 ans, se pose en frondeuse. « *Je ne chine que des trucs que personne ne veut ! Je prends toujours des objets farfelus, colorés, et qui collent à qui je suis. À l'ère de la mondialisation, c'est aussi pour moi une manière de me démarquer.* » Ne cherchez pas une dame-jeanne chez elle avec un plumeau et une guirlande de LED à l'intérieur. Elle en a eu. Il y a longtemps. Mais quand c'est devenu *mainstream*, elle les a revendus. « *Quand je commence à voir que les copains et les copines ont la même chose que moi, ça m'énerve. Si on voit un objet partout, je me demande si je l'aime parce que c'est tendance ou bien s'il me plaît vraiment pour ce qu'il est.* » Aujourd'hui, elle aime guetter les vieilles collections Ikea, et le mobilier en métal des années 1970-1980, comme une chauffeuse Habitat dans l'esprit du mobilier du designer danois Niels Gammelgard qu'elle a trouvée sur Le Bon Coin il y a deux ans. « **C'est OK, c'est bath, c'est in** ». Et cette tendance conquiert de plus en plus de Lyonnaises et de Lyonnais. Si, avant, les vide-greniers étaient surtout fréquentés le matin par les brocanteurs et amoureux de vieux objets, et les après-midi par les familles à la recherche de vêtements ou jouets de seconde main, il y a une nouvelle frange d'urbains qui s'y adonnent parce que c'est tendance. « *Il y a une vraie tendance à l'upcycling, et pas que dans la fripe et la mode vintage*, constate Nathalie



Montandreau des Puces du Canal qui accueillent près de 10 000 visiteurs les week-ends de grand soleil. *Il y a un engouement pour la brocante de manière générale. On est contactés par de grands magasins pour créer des espaces éphémères dédiés à la seconde main, une scénographie pour les mettre en avant... les demandes pleuvent. Et la seule à laquelle on a pu répondre positivement, c'est Destination Gratte-Ciel 2021, où une quarantaine de marchands avaient exposé un samedi matin à Villeurbanne sur l'avenue Henri-Barbusse. Et ça avait bien marché pour eux.* » Même le centre commercial de la Part-Dieu a accueilli une recyclerie cette année au milieu des enseignes internationales, une preuve de son côté hype, mais aussi d'un souhait de consommation différent de la part d'un public de plus en plus « consom'acteur ».

Peu de personnes osent pousser la porte d'une salle des ventes; qu'y trouve-t-on concrètement?

Agnès Savart, commissaire-priseur et dirigeante d'Artenchères :
« L'opportunité d'acquérir des objets que l'on aurait pu retrouver plus tard aux puces »



« Il y a deux types de ventes : des ventes consacrées à un type d'objet ou de mobilier coté, mais aussi des ventes courantes. Dans ces dernières, on va proposer des objets à petits prix, moins de 50 euros souvent. Des lots qui proviennent de successions ou dont les gens veulent

se débarrasser et que l'on dépanne, et qui sont aussi l'occasion pour nous de vider les réserves. Elles ont lieu chez nous une à deux fois par mois. Cela peut être intéressant de se renseigner sur internet pour voir ce que proposent les salles ; la nôtre est plus spécialisée en objets d'art. Il faut garder en tête que certains objets qui paraissent très onéreux sont en réalité de bonnes affaires à chiner, notamment les bijoux ou les affaires de mode.

Comment connaître la vraie valeur ou la cote d'un objet?

L'estimation, c'est le cœur du métier de commissaire-priseur. On a évidemment tous une formation en histoire de l'art, donc des bases académiques solides — j'ai fait l'École du Louvre en ce qui me concerne. Mais rien ne vaut la pratique. À force de voir des objets, on développe un sixième sens et il est plus facile de les estimer. Mais nous travaillons aussi avec des bases de données dans lesquelles on peut voir quels prix sont appliqués chez des confrères en France ou à l'international, effectuer des recherches par filtres, etc. Pour des objets plus rares, dont on doit s'assurer de l'authenticité, on peut faire appel à des experts spécialisés.

C'est un monde qui paraît assez fermé, ou élitiste de l'extérieur...

Il est vrai que les particuliers sont souvent intimidés à l'idée de venir aux ventes aux enchères. Ils ont peur de n'y trouver que des objets hors de prix ou de ne pas savoir faire face aux professionnels, mais il ne faut pas. C'est ouvert à tout le monde, et c'est un mode d'acquisition assez facile et amusant. La première difficulté c'est de se dire : « On passe la porte. »

Quelles astuces donneriez-vous à un nouvel acheteur? Mon conseil

serait de bien étudier son budget et se renseigner avant, en allant à l'exposition avant la vente, en demandant conseil au commissaire ou à l'expert sur place. Il faut garder la tête froide, car on est parfois pris par le « feu des enchères », mais il faut se fixer une limite. Il y a des objets qui reviennent souvent, donc il ne faut pas se décourager si on les veut vraiment et qu'on les rate. Venir en observateur, assister à plusieurs ventes en ligne ou en direct est une bonne idée. Cela permet de prendre le pouls. Il y a aussi un côté spectacle, c'est ce qui fait le charme de la vente aux enchères, même si c'est intimidant. On peut y passer un bon moment sans forcément acheter.

Pourquoi fréquenter une salle des ventes plutôt qu'une brocante ou chiner aux puces?

Pour les particuliers, cela peut être l'opportunité d'acquérir des objets qu'ils auraient pu retrouver plus tard aux puces par exemple.

L'arrivée de plateformes de vente en ligne (Drouot, Interenchères) a changé les ventes, le profil des acheteurs ou les objets que l'on trouve?

Depuis quelque temps déjà, nos ventes sont retransmises en ligne en direct. C'est un phénomène qui s'est amplifié et accéléré avec le confinement. Cela a apporté une nouvelle clientèle, des particuliers qui avaient plus de temps et d'envie, et qui ont pu pallier la peur de se rendre sur place. Grâce à internet, on a aussi plusieurs dizaines de demandes d'estimation par mail chaque jour. Cela nous permet de filtrer pas mal les demandes, mais en contrepartie on est beaucoup plus rivé sur notre ordinateur...

L'atout des ventes en ligne c'est surtout qu'elles ont permis de nous ouvrir les possibilités. Autrefois, on avait une clientèle très locale,



désormais on peut toucher des profils internationaux, et les grandes salles parisiennes ne sont plus incontournables. C'est une très bonne nouvelle pour les salles en province, elles peuvent désormais battre des records. Je pense au tableau rescapé de Cimabue (*Le Christ moqué*, NDLR) qui s'est vendu 24 millions d'euros à Senlis en 2019. Historique ! On n'aurait pas imaginé cela il y a dix ans.

La région lyonnaise représente-t-elle un marché important ?

Oui, plusieurs maisons de vente sont installées à Lyon et en périphérie. Il y a plusieurs ventes par semaine rien qu'à Lyon. Ça fait déjà une très belle offre. »

Adresses des maisons de vente :

Aguttes, 13 bis place Jules-Ferry, Lyon 6 e . 04 37 24 24 24.

Artenchères, 2-4 rue Saint-Firmin, Lyon 8 e . 04 78 00 86 65.

Bérard-Peron, 4 quai

Jules-Courmont, Lyon 2 e . 04 28 70

64 28. Conan, 8-10 rue de Castries, Lyon 2 e . 04 72 73 45 67. De

Baecque, 70 rue Vendôme, Lyon 6 e . 04 72 16 29 44. Expert Art, 112

rue Garibaldi, Lyon 6 e . 04 74 00

72 40. Millon, 62 rue Sala, Lyon 2 e . 04 37 57 64 58.

Bonne conscience ou conscience

écologique ? Les deux. Un âge moyen du chineur qui a donc baissé aux Puces du Canal, notamment grâce à la tendance de l'*upcycling*. « On voit des jeunes de 20-25 ans qui sont arrivés pendant le confinement, a constaté Boris Chiriaeff, brocanteur installé dans la tôle 48 de la halle Louis la Brocante aux Puces du Canal. *Comme les puces sont à ciel ouvert, on a ouvert assez tôt. C'est à cette période que beaucoup ont découvert les puces.* » Et ce public est surtout « *soucieux*

d'une consommation responsable tournée vers des objets authentiques ». « *Ces gens veulent donner une seconde vie à un objet. Ils ont aussi constaté que les objets vintage étaient aussi accessibles que ceux des géants industriels, et qu'en plus, ça leur permettait une déco plus responsable, plus personnalisée, qui ne ressemble pas à celle de leur voisin.* »



Aux Puces du Canal, Boris Chiriaeff, alias Bo'Brock, fait du vinyle depuis 2015, propose aussi des bibelots, des affiches, foulards, porte-clés... « C'est mon défaut et ma qualité, on vient chez moi parce qu'il y a des trucs cool et que ça part dans tous les sens. »

« Il y a un côté bonne conscience à la brocante. À une époque où l'on peut vite culpabiliser avec les rapports du Giec et compagnie, savoir que le fauteuil de ton salon vient d'un vide-greniers soulage un peu la conscience », lâche Hélène qui avait commencé la chine quand elle était étudiante et n'avait pas de quoi se payer ses meubles, son linge de maison, sa déco... « Je n'avais pas les moyens donc je chineais tout, en essayant quand même que mon appart ne ressemble pas à une maison de mamie non plus. » Aujourd'hui, si elle continue, c'est autant pour contrer l'uniformisation des intérieurs que parce que c'est sa « norme ». « D'abord je chine, et si je ne trouve pas, je vais en magasin. »

Émissions, trompe-couillon ?

Avec le développement des émissions comme *Affaire conclue* ou *Un trésor dans votre maison*, les particuliers qui voudraient se débarrasser de certains meubles ou tableaux de famille peuvent avoir une idée de ce que valent leurs biens. Pour Agnès Savart, commissaire-priseur, cela donne une autre image du métier. « On a toujours l'image du commissaire-priseur rigide et intransigeant. On a du mal à encourager les gens à venir aux ventes. Cette émission et son casting, avec des commissaires parfois plus jeunes, des femmes, ont permis de donner une image nouvelle. » Pour Boris Chiriaeff, aux Puces aussi, ce type d'émission a dépoussiéré son métier. **Coup de projecteur.** Mais les deux s'accordent pour dire que tout cela est du cinéma. « *Çaeste de la télévision. Tout est préparé à l'avance. Il ne faut pas prendre pour argent comptant tout ce qu'on voit, la valeur et le prix des objets entre autres* », ajoute la commissaire-priseur lyonnaise. Et malheureusement, cela biaise les relations entre brocanteurs et particuliers. Pour Géraldine F., au Village des Brocanteurs : « *Ceux qui achètent ont des porte-monnaie de fou, que l'on ne voit pas ici. Ce sont souvent des gens qui vendent à Paris à des étrangers riches. Jamais on ne pourrait vendre ce prix-là les objets présentés. Malheureusement, quand les gens viennent proposer leurs affaires à vendre, ils s'attendent à des prix que l'on ne peut pas pratiquer...* »



Pour Lucile qui n'achète plus rien de neuf, c'est aussi un mode de vie.

« *Quand j'étais petite, mes parents m'emmenaient dans les recycleries pour mes jouets, les déguisements... donc avant même d'avoir mon appartement, j'ai chiné des assiettes, des motifs floraux de la manufacture de Digoin. Elles étaient toutes dépareillées dans le même style. Et puis j'ai continué étant étudiante, et puis toujours maintenant !* »

L'art de la guerre. Un des intérêts de la brocante, c'est de dénicher ce que l'on pourrait trouver en magasin, mais beaucoup moins cher. Et pour cela, les « serial chineurs et chineuses » ont chacun leurs trucs et astuces, mais tous s'accordent sur trois règles : à commencer par toujours avoir du liquide sur soi. « *C'est indispensable.*

Premièrement, parce que c'est plus facile de marchander avec du liquide qu'avec un chèque, un "Lydia" ou une carte bleue, explique Boris Chiriaeff. *Ça met l'acheteur en position de force et d'attaque. Si vous flashez sur un objet et qu'il faut aller retirer de l'argent, rien ne garantit au marchand que vous allez revenir. Donc, si quelqu'un passe, l'objet ne sera peut-être plus là à votre retour.* » Et pour ne pas se laisser emporter par l'excitation du moment, certains se fixent un budget à ne pas dépasser pour leur sortie dominicale. Deuxième commandement : avoir des sacs. Les mieux sont ceux que l'on déplie. « *Pour les grosses brocantes, un diable portatif, une petite charrette ou une "zézette" (un*

caddy à roulettes pour faire le marché, NDLR) sont très pratiques pour ne pas se fatiguer ou se limiter dans ses achats », complète Boris. Bien sûr, il y a toujours les adeptes du système D qui utilisent leur veste ou leur manteau pour se fabriquer un sac de fortune. Enfin, le troisième impératif : se lever tôt. « *Pour les vide-greniers, c'est bien d'y aller à la lampe de poche, au cul du camion, même si parfois on a des surprises à la lumière du jour ! Souvent, à 8 h, c'est fini. Bien sûr, parfois en fin de marché, on peut aussi trouver des choses que les gens n'ont pas envie de remballer. Il y a aussi des affaires à faire à la remballe. C'est bien connu. C'est un peu comme le marché primeur, la barquette de fraises est moins chère en fin de marché* », pondère le brocanteur rodé à l'exercice. Même son de cloche de la part d'Hélène qui n'hésite pas à se rendre sur les vide-greniers à 5 h du matin « *pour mettre le nez dans les cartons pas encore déballés* ». « *À Lyon, j'aime le vide-greniers de Saxe-Gambetta. J'avais trouvé un ventilateur Calor des années 1970 vert pastel pour un euro le matin. Passé 9 h, c'est fini, tout ce qui est intéressant est parti.* »

Qui cherche trouve. Même si on entend que les vide-greniers ne sont plus ce qu'ils étaient, et qu'il est plus difficile de faire des bonnes affaires comme cela fut le cas à une époque, elles semblent quand même au rendez-vous. « *J'ai trouvé une lampe Moon de la marque Kare Design à 35 euros alors qu'elle se vend environ 300 euros chez les revendeurs et sites spécialisés comme Selency. Mais pour cela, il faut être patient* », explique Hélène qui « *aime chiner à bas prix* ». Pour Lucile, c'était un petit vase dessiné par Joséphine Baker pour une manufacture périgourdine, le pot

cocotte, en forme de poule, qui date des années 1960. « *Celui-là, je suis contente de l'avoir trouvé. Je l'avais déjà vu sans savoir ce que c'était. Je l'ai acheté dix euros, ce qui n'est pas cher, même s'il a un petit éclat. À l'époque, je l'avais acquis sans connaître son histoire, et quand je l'ai su, j'étais d'autant plus contente de l'avoir acheté.* »

C'est justement la quête qui rend la brocante si addictive et excitante. Même pour les professionnels. Boris Chiriaeff le confirme : « *Le plaisir du métier, c'est de chercher et trouver. Même si aujourd'hui j'ai une boutique, je veux proposer aux gens le même plaisir que j'ai eu à découvrir les objets que je propose.* » Parce que la brocante, c'est avant tout prendre beaucoup de temps pour trouver l'objet de ses désirs, et plus la route est longue, plus la satisfaction de la trouvaille est grande. « *C'est pas la destination qui compte, c'est le voyage ! C'est la chine que j'aime* », lance Hélène Tosco qui dès qu'elle a trouvé, repart pour une nouvelle quête. En ce moment, elle cherche une lampe en forme d'otarie, mais elle se « *refuse à mettre trois chiffres dans une lampe* ». « *Aujourd'hui, c'est une question de principe : je préfère attendre plutôt que payer des pièces vintage cher. Ça me prendra peut-être trois ans, mais je vais la trouver* », raconte celle qui scrute Le Bon Coin plusieurs fois par jour.

La brocante pour les pressés. « **Tout le monde aime chiner, mais tout le monde n'a pas la patience de le faire. C'est souvent une question de flemme** », lance la jeune femme avec un large sourire. Pour ceux qui n'auraient pas cette patience, il y a les marchands et même des *personal shoppers* dédiés au vintage. Aux Puces du Canal, les marchands ont été placés selon la



typologie des objets qu'ils vendent ou leur spécialité pour que ceux qui ont des requêtes précises gagnent du temps : dans le bâtiment Traboules sont installés les antiquaires ; la halle Louis la Brocante rassemble des brocanteurs plus éclectiques ; le Village des Containers a une approche plus contemporaine des objets ; et le bâtiment École regorge de belles boutiques où trouver des pièces originales ou décalées. De quoi couvrir toutes les envies et satisfaire toutes les typologies d'acheteurs. *« Je trouve ça bien foutu, car chaque quartier de village a son identité. La personne qui a le budget et qui ne veut pas s'embêter, elle va dans les Traboules. Celle qui se donne le temps va chiner, à la déballe... et si au bout de deux ou trois fois, elle ne trouve pas, elle va se diriger vers une boutique »,* explique Boris Chiriaeff qui a choisi d'être dans une tôle pour avoir la liberté de *« toucher un peu à tout »*. *« Quand on est dans une galerie, les gens ne comprendraient pas que l'on propose des antiquités avec à côté une valise de porte-clés et des Paris Match . Ça n'aurait pas de sens. Ici, si j'ai envie d'avoir un nain de jardin, je peux ! »*

Chiner depuis son canapé. Et pour celles et ceux qui voudraient chiner encore plus rapidement, il y a aussi des sites spécialisés. On peut le faire depuis son canapé, avec les mêmes codes qu'une brocante traditionnelle, et il existe des sites pour chaque typologie d'acheteurs : les impatientes, les collectionneurs, les fouineurs... *« Quand on n'a pas le goût de fouiller et de chercher, on va sur selency.com. C'est un site où l'on peut acheter beaucoup de belles pièces, mais selon les pièces, c'est un certain budget. C'est Le Bon Coin chic »,* explique Lucile qui elle ne s'en sert pas pour acheter, mais

plutôt pour s'informer de la cote d'un objet.

Le site que tout le monde scrute, c'est Le Bon Coin. Pratique pour trouver des choses quand la saison des vide-greniers est terminée. Mais acheteurs du dimanche comme brocanteurs émettent quelques réserves quant au site qui a révolutionné les petites annonces en 15 ans. S'ils l'utilisaient beaucoup auparavant, les professionnels y vont de moins en moins. La raison : des prix qui ont sacrément grimpé. *« Les particuliers sont plus avertis qu'avant et parfois ils sont plus chers que nous : ils pratiquent des prix de professionnels, parfois même dans les vide-greniers, s'en étonne encore Marie Enes, établie au Village des Brocanteurs de Tignieu depuis trois ans. On peut tomber par chance sur quelqu'un qui vous vend un meuble entre 30 et 50 euros, mais ça devient plus rare. »* Même discours du côté de Boris aux Puces du Canal : *« Parfois, le prix des particuliers est plus cher que celui des brocanteurs. Et en plus, il y a aussi des brocanteurs qui vendent via Le Bon Coin. Donc il faut être attentif. »* Mais cela n'empêche pas Hélène de continuer à utiliser ce site. *« Mon secret, c'est la patience. Je fais des recherches avec des mots-clés larges et je passe des heures dessus. J'ai même des copines qui me missionnent pour trouver des choses pour elles. Ça prend du temps, oui, mais on trouve toujours. »*

Le phénomène de la « french brocante »



Les styles et objets recherchés varient au fil des parutions dans la presse et sur les comptes Instagram. Si aujourd'hui, ce sont les miroirs, le mobilier en rotin et les dames-jeannes qui séduisent le plus, il y a aussi une grande tendance qui sévit outre-Atlantique, c'est la « french brocante ». Avec la réouverture des frontières à la suite de la Covid, les acheteurs américains ou des agents missionnés pour remplir des containers font leur retour sur les brocantes et vide-greniers. Une bonne nouvelle pour les brocanteurs et antiquaires, dont certains objets sont moins convoités par le public français. Au Village des Brocanteurs de Tignieu depuis trois ans, Marie Enes a un univers qui plaît beaucoup à ces nouveaux acheteurs aux porte-monnaie bien garnis. Son créneau : les meubles et objets de métier et l'art populaire, dans des couleurs douces. *« Les meubles patinés, meubles de métier, le design et l'art brutaliste sont très recherchés. Comme ces acheteurs ont un gros pouvoir d'achat, ils achètent tout ce qui est beau : les grosses enseignes de magasin, les beaux meubles... c'est bien que ces objets voyagent, mais parfois j'ai un petit pincement au cœur, car il faudrait que tout ne parte pas là-bas, sinon dans 20 ans, il n'y*



aura plus rien en France, et les Français devront aller chiner aux États-Unis! »



Géraldine et Marie ont ouvert un salon de thé au sein de leur tôle du Village des Brocanteurs. « Une pièce où le temps s'arrête [...] et une excuse pour retenir les gens, leur parler... »

S'il n'y a peut-être pas de bonnes affaires, le site d'enchères ebay reste encore une référence pour certains. Mais celui qui a la cote depuis quelques années, c'est Instagram. Car si certains chinent depuis leur intérieur, les marchands eux aussi ont adapté le réseau pour vendre. En 2015, Marie Enes lance son compte Instagram sur les conseils d'une amie. *« J'étais plutôt timide. Je ne me sentais pas légitime, et puis ça m'a plu. En cinq mois, j'ai eu 5 000 abonnés. »* Aujourd'hui, elle en a 50 000. Alors forcément, ce qu'elle poste est visible au-delà des frontières du Village des Brocanteurs où elle a sa boutique, et elle vend des meubles principalement, mais aussi des objets qu'elle envoie via un transporteur qu'elle connaît depuis ses débuts. Elle touche ainsi une autre clientèle que celle qui se déplace dans sa jolie boutique de Tignieu, où elle vient d'ouvrir un salon de thé avec une amie

brocanteuse, Géraldine. Et ce n'est pas la seule à avoir intégré le réseau. À Lyon, ils sont nombreux à s'y être mis. Il y en a même qui ne vendent que par ce média, comme Broc4you, Mon Doux Bazar ou Rusés, et que l'on peut missionner pour trouver ce que l'on n'a pas le temps de chercher.

Mais le plaisir de la brocante, que l'on soit acheteur ou simple badaud, reste la découverte, la redécouverte d'objets que l'on a connus. *« On vient chercher un souvenir, une émotion... »* résume un brocanteur qui a des étoiles dans les yeux en parlant des trois vases Verceram qu'il vient d'acheter à la déballe. *« J'aime l'excitation de la recherche sans savoir ce que l'on va trouver. Ça peut être une petite babiole qui n'a de valeur que pour soi, ou une grosse pièce. C'est surtout trouver des choses que je ne trouverais pas ailleurs »*, raconte Lucile. Quant à Marie, après huit ans d'activité, elle confie : *« Tout ça, ça nous fait rêver. Je n'arrive pas à être blasée. Ça me nourrit au quotidien. »* Et c'est bien là, le plaisir de la chine. ■



A Brocantes, puces, vide-greniers... Nos bons plans pour chiner à Lyon



Tendances **Véronique LOPES**

-

25 mai 2022, 10h42

DOSSIER. Que ce soit pour donner du cachet à sa maison, trouver des jouets pour ses enfants, ou simplement occuper un dimanche ensoleillé, les Lyonnaises et les Lyonnais ont retrouvé le chemin des brocantes et vide-greniers après une longue période de pause à la suite des différents confinements. Tribune de Lyon est allé à la rencontre de brocanteurs et d'acheteurs ravis de pouvoir de nouveau farfouiller pour trouver des trésors.

Dénicher l'objet que personne n'aura, celui qui coûte beaucoup plus cher neuf, celui qui a déjà eu une ou plusieurs vies ; mais surtout chercher, fouiner, farfouiller, voilà ce qui motive les amoureux de la brocante à se lever tôt le week-end, faisant parfois des kilomètres en transports en commun pour trouver une pépite. « Dimanche dernier, on en a fait trois dans la même journée », raconte Lucile, 34 ans, Croix-Roussienne et dingue de brocante « depuis gamine ». « On est allés place Chazette, on a pris le bus jusqu'à Sathonay-Village et après, Caluire. Et sans véhicule, c'est l'aventure ! »

Pourtant, rien n'arrête cette trentenaire de chiner le week-end. « L'été, avec le retour des vide-greniers, c'est tous les dimanches », regrettant que ceux organisés en centre-ville le soient surtout le samedi. Travaillant dans le commerce, ses samedis, elle les passe dans sa boutique, La Marchande de Couleurs, en Presqu'île.

Et quand ce n'est pas la saison, elle va deux fois par mois dans les recycleries. C'est un mode de vie qu'elle a adopté bien avant la tendance des casiers en métal, des chaises

en rotin, des enfilades scandinaves, des étagères String, des dames-jeannes (grosses bonbonnes en verre) et des tapis berbères devenus indispensables pour les amoureux de déco, lecteurs assidus d' Elle Déco, du Journal de la Maison ou fans de La Maison France 5.

Se démarquer

À l'opposé de toutes ces tendances, Hélène Tosco, 33 ans, se pose en frondeuse. « Je ne chine que des trucs que personne ne veut ! Je prends toujours des objets farfelus, colorés, et qui collent à qui je suis. À l'ère de la mondialisation, c'est aussi pour moi une manière de me démarquer. »

Ne cherchez pas une dame-jeanne chez elle avec un plumeau et une guirlande de LED à l'intérieur. Elle en a eu. Il y a longtemps. Mais quand c'est devenu mainstream, elle les a revendus. « Quand je commence à voir que les copains et les copines ont la même chose que moi, ça m'énerve. Si on voit un objet partout, je me demande si je l'aime parce que c'est tendance ou bien s'il me plaît vraiment pour ce qu'il est. »

Aujourd'hui, Hélène Tosco aime guetter les vieilles collections Ikea et le mobilier en métal des années 1970–1980, comme une chauffeuse Habitat dans l'esprit du mobilier du designer danois Niels Gammelgard qu'elle a trouvée sur Le Bon Coin il y a deux ans. « C'est OK, c'est bath, c'est in »

Et cette tendance conquiert de plus en plus de Lyonnaises et de Lyonnais. Si, avant, les vide-greniers étaient surtout fréquentés le matin par les brocanteurs et amoureux de vieux objets, et les après-midi par les familles à la recherche de vêtements ou jouets de seconde main, il y a une nouvelle frange d'urbains qui s'y adonnent parce que c'est tendance.

« Il y a une vraie tendance à l'upcycling, et pas que dans la fripe et la mode vintage », constate Nathalie Montandreaux des Puces du Canal, qui accueillent près de 10000 visiteurs les week-ends de grand soleil. « Il y a un engouement pour la brocante de manière générale. On est contactés par de grands magasins pour créer des espaces éphémères dédiés à la seconde main, une scénographie pour les mettre en avant... les demandes pleuvent », décrit la responsable communication.

Lire aussi sur Tribune de Lyon : [Les figures des Puces du Canal](#)

« La seule à laquelle on a pu répondre positivement, c'est Destination Gratte-Ciel 2021, où une quarantaine de marchands avaient exposé un samedi matin à Villeurbanne sur l'avenue Henri-Barbusse. Et ça avait bien marché pour eux », explique Nathalie Montandreaux.

Même le centre commercial de la Part-Dieu a accueilli une recyclerie en 2022 au milieu des enseignes internationales. Une preuve de son côté hype, mais aussi d'un souhait de consommation différent de la part d'un public de plus en plus « consom'acteur ». Bonne conscience ou conscience écologique ? Les deux

Un âge moyen du chineur qui a donc baissé aux Puces du Canal, notamment grâce à la tendance de l'upcycling. « On voit des jeunes de 20–25 ans qui sont arrivés pendant le confinement », a constaté Boris Chiriaeff, brocanteur installé dans la tôle 48 de la

halle Louis la Brocante aux Puces du Canal . « Comme les puces sont à ciel ouvert, on a ouvert assez tôt. C'est à cette période que beaucoup ont découvert les puces. »

Ce public est surtout « soucieux d'une consommation responsable tournée vers des objets authentiques », explique Boris Chiriaeff. « Ces gens veulent donner une seconde vie à un objet. Ils ont aussi constaté que les objets vintage étaient aussi accessibles que ceux des géants industriels, et qu'en plus, ça leur permettait une déco plus responsable, plus personnalisée, qui ne ressemble pas à celle de leur voisin », affirme le brocanteur.



Aux Puces du Canal, Boris Chiriaeff, alias Bo'Brock, fait du vinyle depuis 2015, propose aussi des bibelots, des affiches, foulards, porte-clés... « C'est mon défaut et ma qualité, on vient chez moi parce qu'il y a des trucs cool et que ça part dans tous les sens. » © Susie Waroude

« Il y a un côté bonne conscience à la brocante. À une époque où l'on peut vite culpabiliser avec les rapports du Giec et compagnie, savoir que le fauteuil de ton salon vient d'un vide-greniers soulage un peu la conscience », lâche Hélène, qui avait commencé la chine quand elle était étudiante et n'avait pas de quoi se payer ses meubles, son linge de maison, sa déco... « Je n'avais pas les moyens donc je chinais tout, en essayant quand même que mon appart ne ressemble pas à une maison de mamie non plus. »

Le phénomène de la « french brocante »

Les styles et objets recherchés varient au fil des parutions dans la presse et sur les comptes Instagram. Si aujourd'hui, ce sont les miroirs, le mobilier en rotin et les dames-jeannes qui séduisent le plus, il y a aussi une grande tendance qui sévit outre-Atlantique, c'est la « french brocante ». Avec la réouverture des frontières à la suite de la Covid, les acheteurs américains ou des agents missionnés pour remplir des containers font leur retour sur les brocantes et vide-greniers. Une bonne nouvelle pour les brocanteurs et antiquaires, dont certains objets sont moins convoités par le public français.

Au Village des Brocanteurs de Tignieu depuis trois ans, Marie Enes a un univers qui

plaît beaucoup à ces nouveaux acheteurs aux porte-monnaie bien garnis. Son créneau : les meubles et objets de métier et l'art populaire, dans des couleurs douces. « Les meubles patinés, meubles de métier, le design et l'art brutaliste sont très recherchés. Comme ces acheteurs ont un gros pouvoir d'achat, ils achètent tout ce qui est beau : les grosses enseignes de magasin, les beaux meubles... c'est bien que ces objets voyagent, mais parfois j'ai un petit pincement au cœur, car il faudrait que tout ne parte pas là-bas, sinon dans 20 ans, il n'y aura plus rien en France, et les Français devront aller chiner aux États-Unis ! »

Aujourd'hui, si Hélène Tosco continue, c'est autant pour contrer l'uniformisation des intérieurs que parce que c'est sa « norme ». « D'abord je chine, et si je ne trouve pas, je vais en magasin », explique-t-elle.

Pour Lucile qui n'achète plus rien de neuf, c'est aussi un mode de vie. « Quand j'étais petite, mes parents m'emmenaient dans les recycleries pour mes jouets, les déguisements... donc avant même d'avoir mon appartement, j'ai chiné des assiettes, des motifs floraux de la manufacture de Digoin. Elles étaient toutes dépareillées dans le même style. Et puis j'ai continué étant étudiante, et puis toujours maintenant ! », décrit la Croix-Roussienne.

L'art de la guerre

Un des intérêts de la brocante, c'est de dénicher ce que l'on pourrait trouver en magasin, mais beaucoup moins cher. Et pour cela, les « serial chineurs et chineuses » ont chacun leurs trucs et astuces, mais tous s'accordent sur trois règles : à commencer par toujours avoir du liquide sur soi.

« C'est indispensable. Premièrement, parce que c'est plus facile de marchander avec du liquide qu'avec un chèque, un "Lydia" ou une carte bleue », explique Boris Chiriaeff. « Ça met l'acheteur en position de force et d'attaque. Si vous flashez sur un objet et qu'il faut aller retirer de l'argent, rien ne garantit au marchand que vous allez revenir. Donc, si quelqu'un passe, l'objet ne sera peut-être plus là à votre retour. » Et pour ne pas se laisser emporter par l'excitation du moment, certains se fixent un budget à ne pas dépasser pour leur sortie dominicale.

Deuxième commandement : avoir des sacs. Les mieux sont ceux que l'on déplie. « Pour les grosses brocantes, un diable portatif, une petite charrette ou une "zézette" (un caddy à roulettes pour faire le marché, NDLR) sont très pratiques pour ne pas se fatiguer ou se limiter dans ses achats », complète Boris Chiriaeff. Bien sûr, il y a toujours les adeptes du système D qui utilisent leur veste ou leur manteau pour se fabriquer un sac de fortune.

Enfin, le troisième impératif : se lever tôt. « Pour les vide-greniers, c'est bien d'y aller à la lampe de poche, au cul du camion, même si parfois on a des surprises à la lumière du jour ! Souvent, à 8h, c'est fini. Bien sûr, parfois en fin de marché, on peut aussi trouver des choses que les gens n'ont pas envie de remballer. Il y a aussi des affaires à faire à la remballe. C'est bien connu. C'est un peu comme le marché primeur, la barquette de fraises est moins chère en fin de marché », pondère le brocanteur rodé à l'exercice.

Même son de cloche de la part d'Hélène qui n'hésite pas à se rendre sur les vide-greniers à 5h du matin « pour mettre le nez dans les cartons pas encore déballés ». « À Lyon, j'aime le vide-greniers de Saxe-Gambetta. J'avais trouvé un ventilateur Calor des années 1970 vert pastel pour un euro le matin. Passé 9h, c'est fini, tout ce qui est intéressant est parti. »

Qui cherche trouve

Même si on entend que les vide-greniers ne sont plus ce qu'ils étaient, et qu'il est plus difficile de faire des bonnes affaires comme cela fut le cas à une époque, elles semblent quand même au rendez-vous. « J'ai trouvé une lampe Moon de la marque Kare Design à 35 euros alors qu'elle se vend environ 300 euros chez les revendeurs et sites spécialisés comme Selency. Mais pour cela, il faut être patient », explique Hélène qui « aime chiner à bas prix ».

Pour Lucile, c'était un petit vase dessiné par Joséphine Baker pour une manufacture périgourdine, le pot cocotte, en forme de poule, qui date des années 1960. « Celui-là, je suis contente de l'avoir trouvé. Je l'avais déjà vu sans savoir ce que c'était. Je l'ai acheté dix euros, ce qui n'est pas cher, même s'il a un petit éclat. À l'époque, je l'avais acquis sans connaître son histoire, et quand je l'ai su, j'étais d'autant plus contente de l'avoir acheté. »

[Puces du Canal](#) " id="" 275aacf9" □

[Puces du Canal](#) . © Susie Waroude

C'est justement la quête qui rend la brocante si addictive et excitante. Même pour les professionnels. Boris Chiriaeff le confirme : « Le plaisir du métier, c'est de chercher et trouver. Même si aujourd'hui j'ai une boutique, je veux proposer aux gens le même plaisir que j'ai eu à découvrir les objets que je propose. » Parce que la brocante, c'est avant tout prendre beaucoup de temps pour trouver l'objet de ses désirs, et plus la route est longue, plus la satisfaction de la trouvaille est grande.

« C'est pas la destination qui compte, c'est le voyage□! C'est la chine que j'aime », lance Hélène Tosco qui dès qu'elle a trouvé, repart pour une nouvelle quête. En ce moment, elle cherche une lampe en forme d'otarie, mais elle se « refuse à mettre trois chiffres dans une lampe ». « Aujourd'hui, c'est une question de principe : je préfère attendre plutôt que payer des pièces vintage cher. Ça me prendra peut-être trois ans, mais je vais la trouver », raconte celle qui scrute Le Bon Coin plusieurs fois par jour.

La brocante pour les pressés

« Tout le monde aime chiner, mais tout le monde n'a pas la patience de le faire. C'est souvent une question de flemme », lance la jeune femme avec un large sourire. Pour ceux qui n'auraient pas cette patience, il y a les marchands et même des personal shoppers dédiés au vintage.

Aux [Puces du Canal](#), les marchands ont été placés selon la typologie des objets qu'ils vendent ou leur spécialité pour que ceux qui ont des requêtes précises gagnent du temps : dans le bâtiment Traboules sont installés les antiquaires□; la halle Louis la Brocante rassemble des brocanteurs plus éclectiques□; le Village des Containers a une

approche plus contemporaine des objets□; et le bâtiment École regorge de belles boutiques où trouver des pièces originales ou décalées.

De quoi couvrir toutes les envies et satisfaire toutes les typologies d'acheteurs. « Je trouve ça bien foutu, car chaque quartier de village a son identité. La personne qui a le budget et qui ne veut pas s'embêter, elle va dans les Traboules. Celle qui se donne le temps va chiner, à la déballe... et si au bout de deux ou trois fois, elle ne trouve pas, elle va se diriger vers une boutique », explique Boris Chiriaeff qui a choisi d'être dans une tôle pour avoir la liberté de « toucher un peu à tout ».

« Quand on est dans une galerie, les gens ne comprendraient pas que l'on propose des antiquités avec à côté une valise de porte-clés et des Paris Match. Ça n'aurait pas de sens. Ici, si j'ai envie d'avoir un nain de jardin, je peux□! », ajoute Boris Chiriaeff.
Chiner depuis son canapé

Et pour celles et ceux qui voudraient chiner encore plus rapidement, il y a aussi des sites spécialisés. On peut le faire depuis son canapé, avec les mêmes codes qu'une brocante traditionnelle, et il existe des sites pour chaque typologie d'acheteurs : les impatientes, les collectionneurs, les fouineurs... « Quand on n'a pas le goût de fouiller et de chercher, on va sur selency.com. C'est un site où l'on peut acheter beaucoup de belles pièces, mais selon les pièces, c'est un certain budget. C'est Le Bon Coin chic », explique Lucile qui elle ne s'en sert pas pour acheter, mais plutôt pour s'informer de la cote d'un objet.

Le site que tout le monde scrute, c'est Le Bon Coin. Pratique pour trouver des choses quand la saison des vide-greniers est terminée. Mais acheteurs du dimanche comme brocanteurs émettent quelques réserves quant au site qui a révolutionné les petites annonces en 15 ans. S'ils l'utilisaient beaucoup auparavant, les professionnels y vont de moins en moins. La raison : des prix qui ont sacrément grimpé.

« Les particuliers sont plus avertis qu'avant et parfois ils sont plus chers que nous : ils pratiquent des prix de professionnels, parfois même dans les vide-greniers », s'étonne encore Marie Enes, établie au Village des Brocanteurs de Tignieu depuis trois ans. « On peut tomber par chance sur quelqu'un qui vous vend un meuble entre 30 et 50 euros, mais ça devient plus rare. »



Géraldine et Marie ont ouvert un salon de thé au sein de leur tôle du Village des Brocanteurs. « Une pièce où le temps s'arrête [...] et une excuse pour retenir les gens, leur parler... » © Susie Waroude

Même discours du côté de Boris Chiriaeff aux Puces du Canal : « Parfois, le prix des particuliers est plus cher que celui des brocanteurs. Et en plus, il y a aussi des brocanteurs qui vendent via Le Bon Coin. Donc il faut être attentif. » Mais cela n'empêche pas Hélène Tosco de continuer à utiliser ce site. « Mon secret, c'est la patience. Je fais des recherches avec des mots-clés larges et je passe des heures dessus. J'ai même des copines qui me missionnent pour trouver des choses pour elles. Ça prend du temps, oui, mais on trouve toujours. »

Instagram en nouveau roi

S'il n'y a peut-être pas de bonnes affaires, le site d'enchères Ebay reste encore une référence pour certains. Mais celui qui a la cote depuis quelques années, c'est Instagram. Car si certains chinent depuis leur intérieur, les marchands eux aussi ont adapté le réseau pour vendre. En 2015, Marie Enes lance son compte Instagram sur les conseils d'une amie. « J'étais plutôt timide. Je ne me sentais pas légitime, et puis ça m'a plu. En cinq mois, j'ai eu 5000 abonnés. » Aujourd'hui, elle en a 50000.

Alors forcément, ce qu'elle poste est visible au-delà des frontières du Village des Brocanteurs où elle a sa boutique, et elle vend des meubles principalement, mais aussi des objets qu'elle envoie via un transporteur qu'elle connaît depuis ses débuts.

Marie Enes touche ainsi une autre clientèle que celle qui se déplace dans sa jolie boutique de Tignieu, où elle vient d'ouvrir un salon de thé avec une amie brocanteuse, Géraldine. Et ce n'est pas la seule à avoir intégré le réseau. À Lyon, ils sont nombreux à s'y être mis. Il y en a même qui ne vendent que par ce média, comme Broc4you, Mon Doux Bazar ou Rusés, et que l'on peut missionner pour trouver ce que l'on n'a pas le temps de chercher.

Mais le plaisir de la brocante, que l'on soit acheteur ou simple badaud, reste la découverte, la redécouverte d'objets que l'on a connus. « On vient chercher un souvenir, une émotion... », résume un brocanteur qui a des étoiles dans les yeux en parlant des trois vases Verceram qu'il vient d'acheter à la déballe.

« J'aime l'excitation de la recherche sans savoir ce que l'on va trouver. Ça peut être une petite babiole qui n'a de valeur que pour soi, ou une grosse pièce. C'est surtout trouver des choses que je ne trouverais pas ailleurs », raconte Lucile. Quant à Marie Enes, après huit ans d'activité, elle confie : « Tout ça, ça nous fait rêver. Je n'arrive pas à être blasée. Ça me nourrit au quotidien. » Et c'est bien là, le plaisir de la chine.



PAR
ANNE
HUGUET
—
VISUELS
DA COLLAGES

Alexandra Dupin aka **Da Collages** n'aime pas parler d'elle. Il faut aller la chercher, la bousculer pour qu'elle se dévoile et raconte sa passion et ses quotidiens faits de recherches, d'introspection et de découpages et collages (beaucoup).

Elle est collagiste. Drôle de métier ! Elle avoue être tombée dedans un peu par hasard, en fréquentant un artiste qui faisait du détournement d'images. « *Je trouvais merveilleux de voir naître ces images sorties de leur contexte, racontant une autre histoire.* » Un jour, elle ose. Armée d'un magazine, d'un bâton de colle et d'un support, elle découpe, assemble, reconstruit puis colle. « *La première fois, ça m'a émerveillée.* » sourit-elle. *Et je me suis prise au jeu avec passion.* » Depuis elle peaufine sa méthode et affine son geste. « *Je suis plus exigeante, j'essaie de situer l'image dans l'espace autour de lignes, de formes, de textures, de teintes.* » Tous les jours, elle s'attelle à sa table de travail, dans sa cuisine, par exemple.



Feuilleter de vieux magazines cornés pour trouver la bonne image, faire des recherches sur Paul Rand ou le constructivisme, découper au scalpel, fouiner dans ses vieilles chutes, prendre du recul, déconstruire, agrémenter avec des formes géométriques et des couleurs... Da Collages aime les images minimalistes. Une main coupée qui fume coincée dans un triangle ; des ronds, des carrés, des lignes, quelques taches colorées, une silhouette de dos et une vieille machine à écrire. « *Que tout soit au bon endroit. L'image doit être équilibrée, graphique et raconter une histoire.* » Ses montages sont épurés, discrets « *comme moi* », vintage (sa marque de fabrique) et nostalgiques, voire même introspectifs. « *Mes images racontent toujours quelque chose de moi.* » Elle raffole des vieux magazines chinés des années 1950/1960, du genre *Paris Match*, *Modes & Travaux* ou *L'Illustré* (le magazine suisse). « *En parcourant leurs pages, on relit un moment d'histoire. On revisite la mode, les codes esthétiques de l'époque, l'ultra consommation visée pour la ménagère. J'y vois aussi une certaine légèreté, une désuétude. Ces images m'interpellent.* » Elle évoque aussi la grande qualité du papier et les couleurs vieilles. « *Oui, je suis sur une ligne très vintage ! Je suis sans doute très nostalgique de mon enfance. Le formica, les jolies voitures, la campagne... c'était l'insouciance.* » Un personnage récurrent dans ses collages ? La femme – pin-up, hôtesse de l'air, femme au foyer. « *Je veux montrer la femme dans tous ses états, sous toutes ses jêlures et dans sa beauté. C'est presque un acte politique.* » Même si aujourd'hui elle a envie de questionner, voire critiquer, la société de consommation. Telle cette dernière image où l'humain a presque disparu remplacé par la télé et un canapé. « *Suite au Covid, j'ai eu un trop-plein... de tout ce qu'on veut bien nous faire moutonner, engranger, avaler. On est trop persécuté par ce qu'on voit à la télé.* »

POP!
 > 14 AVR.
 Art Show, Lyon 9

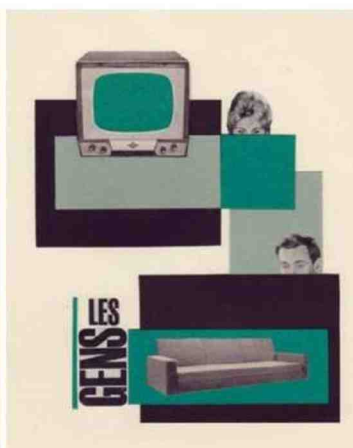
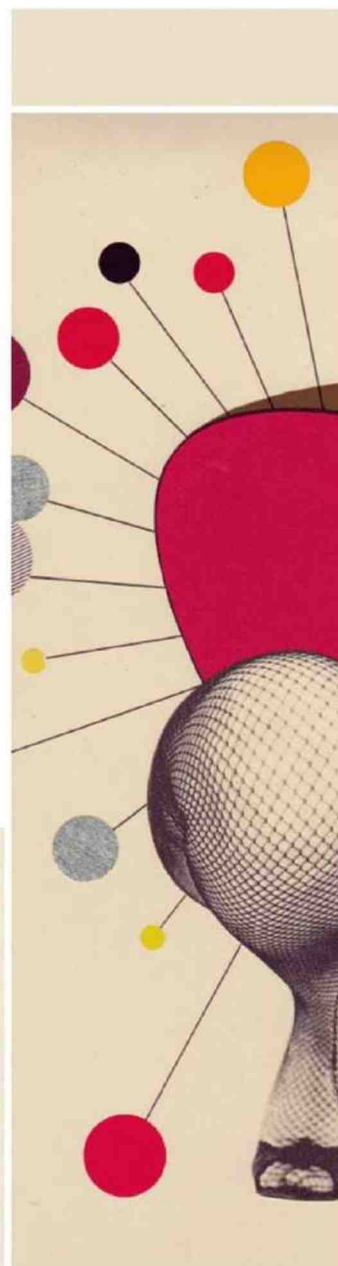
AIRI-DE FAMILLE
 02 > 30 AVR.
 Ancien siège de la Caisse d'Épargne Part-Dieu, Lyon 3
airidefamille.fr

ATELIER DU CANAL
 Les Puces du Canal
 Villeurbanne
[atelier_du_canal](https://www.atelier_du_canal.com)

dacollages.com
 @da.collages

INFLUENCES

Dada, le Bauhaus, le constructivisme, les affichistes, les designers (Savignac, Saul Bass, Paul Rand, Knoll, Étaix...) Miró, Calder et le jazz.



RANGER C'EST GAGNER DE L'ESPACE !



Une ferme intention BIEN-ÊTRE & DESIGN

Après douze mois de travaux, ces anciens bâtiments agricoles se sont mués en farm house contemporaine et lumineuse, qui impose son renouveau grâce à de grandes ouvertures sur le jardin.

PAR : MARIE-MAUD LEVRON - PHOTOS : CÉCILE PERRINET-L'HERMITTE



Une cuisine d'extérieur, construite dos à la rue, fait face à la maison. Le mur du fond et ses deux petites fenêtres sont d'origine. Parois couvertes de chaux et sol en grès cérame. « Horizon Sunrise », Casa39

RANGER C'EST GAGNER DE L'ESPACE !

Julie a toujours vécu dans la région de Montbrison (Loire); c'est là qu'elle se sent le mieux au monde, entourée de son mari Baptiste et des trois enfants de sa famille recomposée. C'est au hasard d'une balade que ce couple a découvert une bâtisse en ruine du XIX^e siècle. Elle n'était pas encore à vendre, ils furent les premiers à faire une offre. « Son potentiel nous a tout de suite plu avec ses énormes poutres apparentes, ses briques et pierres autour des fenêtres et encore les abreuvoirs des vaches! Il fallait tout reconstruire dans ce bâtiment de 400 m² consacré aux bêtes au rez-de-chaussée et à l'entrepôt du foin à l'étage », se souvient la jeune femme. Avec l'aide de l'architecte Raphaël Reocreux, ils ont dessiné les plans de la maison, dotée d'une grande pièce ouverte (cuisine-salon-salle à manger) et d'un bureau-salle de jeux au rez-de-chaussée; l'étage abritant les chambres et de vastes salles de bains. Pour les matériaux: du verre, du métal, du béton ciré et des grandes huisseries ouvertes sur le jardin. Un air de farm house contemporaine.





Déjeuner DE SOLEIL

La cuisine, la salle à manger et le salon d'extérieur sont construits sur un même niveau, face à la piscine. Cuisine en stratifié imitation chêne et plateau en granit réalisés par **Réal Agencement** (Montrond-les-Bains); meubles chinés; banquette sur mesure en moellons couverts de béton teinté en blanc.

Le mobilier d'extérieur mélange des pièces chinées et des éditions actuelles. Fauteuil, **Sklum**; banc chiné aux puces du Canal (Lyon); tables basses, **Maisons du Monde**; tapis, **Ikea**; coussins, **Haomy** et **Maison de Vacances**. Des pins parasols, récemment plantés, viendront bientôt apporter de l'ombre à ce coin de repos.

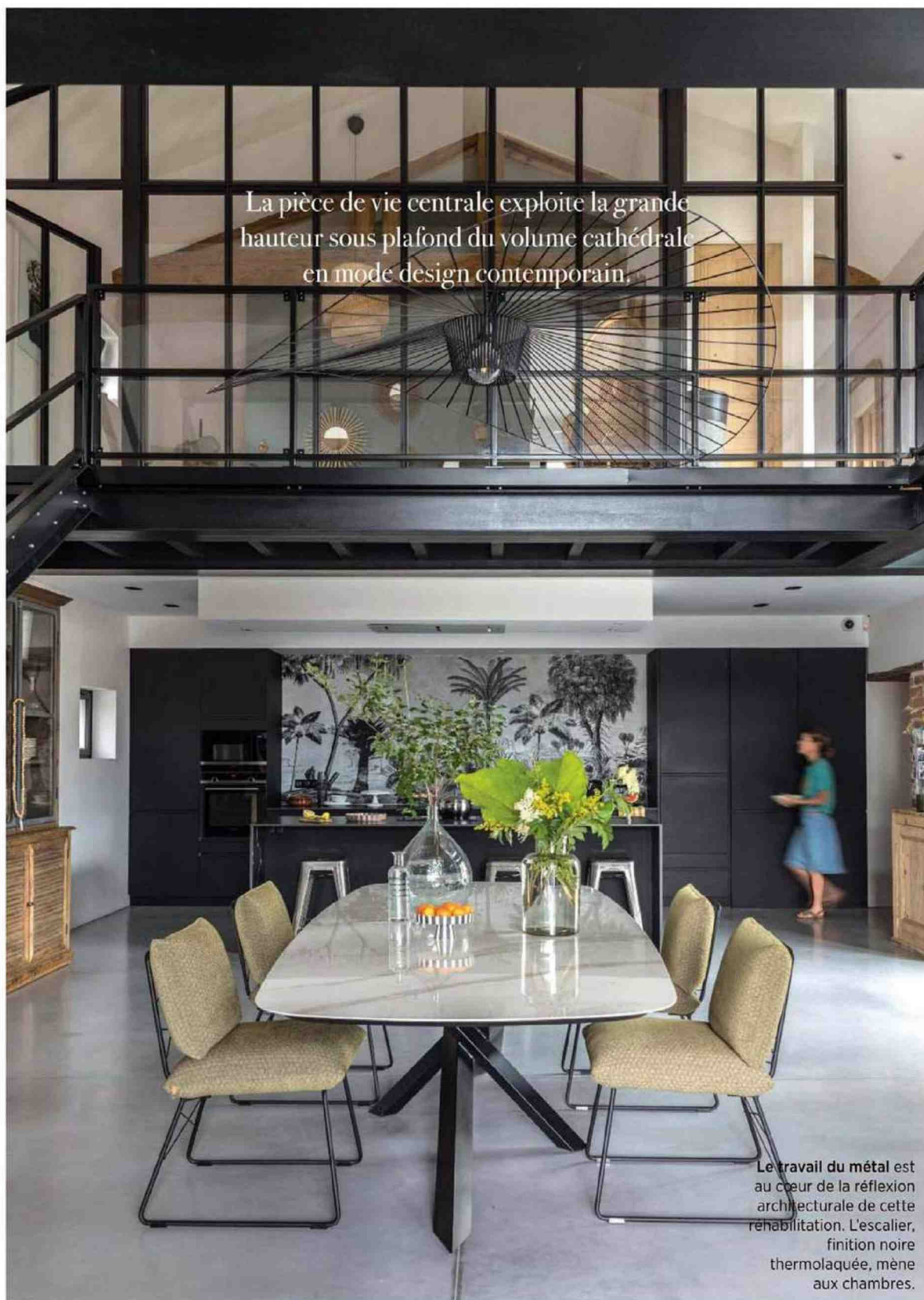
RANGER C'EST GAGNER DE L'ESPACE !

Cuisine

DU MONDE

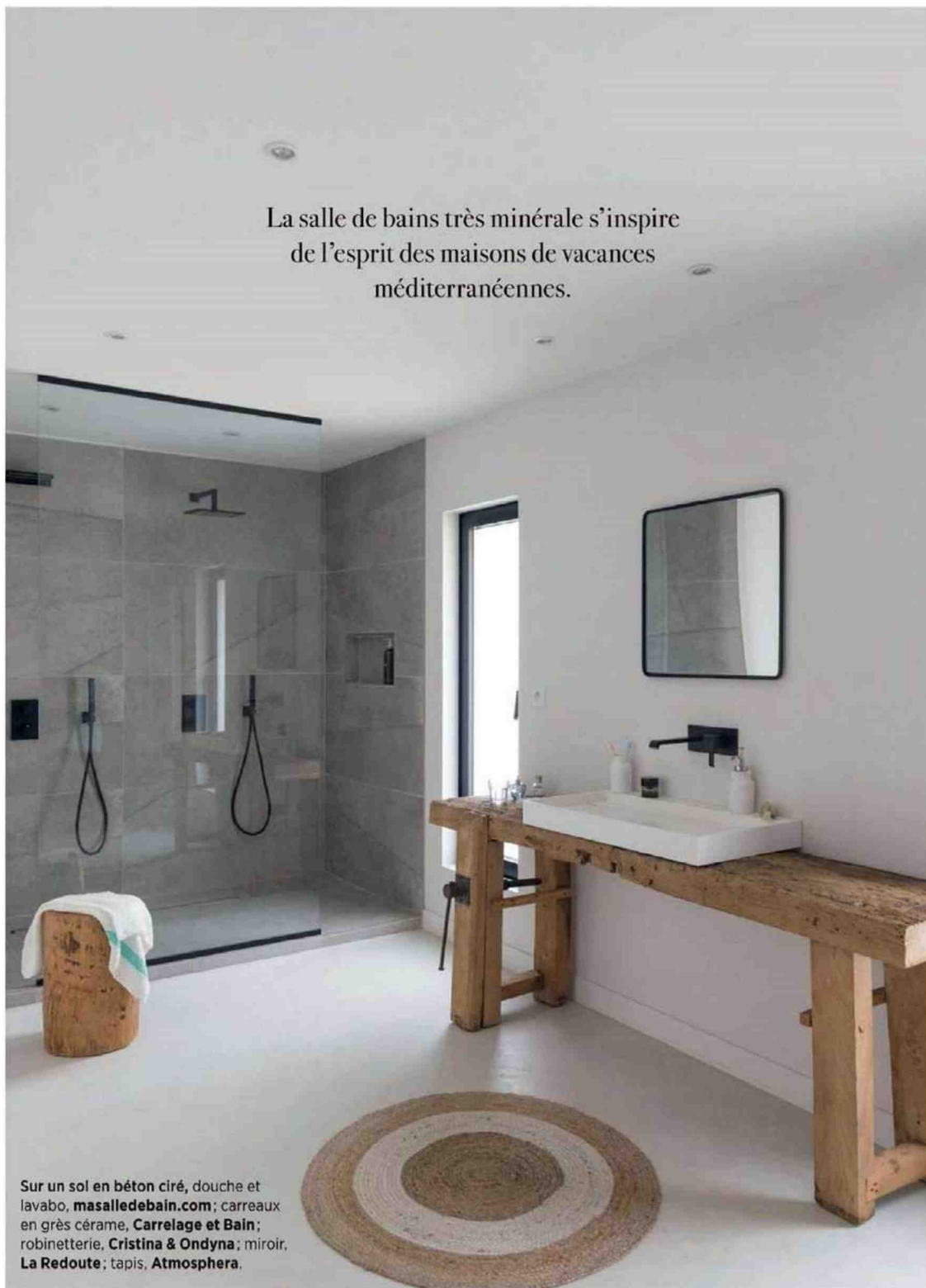
Pour agrandir visuellement l'espace de la grande pièce de vie, Julie a choisi de poser un panoramique illustrant un paysage à la flore luxuriante d'un pays lointain (**CM Création**), écho aux plants de son jardin. Meubles de cuisine en **Fenix** posés par la société **Métofer** (Saint-Chamond); tabourets, **Tolix**.







La salle de bains très minérale s'inspire
de l'esprit des maisons de vacances
méditerranéennes.



Sur un sol en béton ciré, douche et
lavabo, masalledebain.com ; carreaux
en grès cérame, **Carrelage et Bain** ;
robinetterie, **Cristina & Ondyna** ; miroir,
La Redoute ; tapis, **Atmosphera**.

RANGER C'EST GAGNER DE L'ESPACE !

Cette ancienne ferme renaît avec éclat grâce à un parti pris très contemporain. Une approche radicale, qui n'oublie pas de mettre en avant les matériaux anciens.

GRAND OUVERT

Les nouvelles ouvertures en façade furent un point essentiel du travail de l'architecte Raphaël Reocreux. Celles du salon et de la chambre, indépendantes l'une de l'autre, donnent directement sur la terrasse. En bas, les baies sont coulissantes et à l'étage fixes; leurs volets en aluminium thermolaqué motorisés peuvent facilement se commander à distance. Noirs, ils protègent pourtant parfaitement de la chaleur en été et apportent une esthétique très contemporaine à la vieille bâtisse.



Passage carrelé. À l'étage, un passage est percé entre les deux ailes qui, à l'origine, n'étaient pas reliées. Ce couloir délimite l'espace parents de celui des enfants. Briques et planches de bois sont un vestige de l'ancienne ferme, le sol est tapissé de carreaux, Vilvert Matériaux.

Le petit
+
déco

Quand la chine s'éveille...

Les chambres sont meublées en grande partie d'objets chinois chez des amis brocanteurs ou aux puces du Canal. Lit, Leboncoin; commode, Ezéquier et Betty.





Que faire à Lyon le 1er mai quand tout est fermé ?



Le 1er mai, à Lyon, est certainement le jour le plus férié de l'année. En effet, à l'occasion de la Fête du Travail (que l'on devrait plutôt appeler la Fête des Travailleurs), même le métro est fermé. Heureusement, on vous a sélectionné quelques lieux et activités ouvertes.

Du coup, pas question de rester buller devant les écrans, on sort et on profite de Lyon, comme si c'était un jour presque normal.

Se déplacer



Le 1er mai est le seul jour de l'année où les Transports en Commun Lyonnais (TCL pour les intimes) ne fonctionnent pas. Mais pas de panique, les alternatives pour se déplacer

en ville reste nombreuses, c'est même l'occasion de tester certaines options comme l'autopartage avec Citiz ou Zity ou bien les trottinettes en libre-service comme Dott ou Tier. Et puis, il reste toujours ce bon vieux Vélov'.

Comme les rues seront très calmes, c'est aussi l'occasion de se mettre à la longboard.



Les centres commerciaux et les boutiques de la Presqu'île seront bien évidemment fermés. Mais si vous avez une envie incontrôlable de faire chauffer la CB ou si vous n'avez plus rien dans le frigo, filez faire un tour à la Guillotière. Certaines épiceries du quartier asiatique restent ouvertes. L'occasion de faire le plein de nouilles instantanées et de bières Tsingtao.

Vous pouvez aussi vous rendre au marché de créateurs Graines d'Art qui se déroule ce week-end sur la place Sathonay, dans le 1er arrondissement ou chez Chromatique dans le 7e arrondissement qui accueillent 9 créateurs au cours de l'événement Les Brindilles font le Printemps.

Enfin, sachez que les Puces du Canal, à Villeurbanne, seront également ouvertes. Le deuxième plus grand marché aux puces de France regorgent de trésors à chiner. Se faire un musée



En ce 1er mai, tous les musées de Lyon sont fermés. Tous ? Non, un irréductible laisse ses portes ouvertes et ça tombe bien, c'est un de nos préférés. Le Musée du Cinéma et des Miniatures sera bel et bien ouvert ce dimanche 1er mai. C'est un bon prétexte pour (re)voir sa fabuleuse collection de reliques du 7e art.

Se faire un cinéma

Bonne nouvelle ! La plupart des cinémas sont ouverts ce dimanche 1er mai. D'ailleurs, en ce moment, se déroule les Intergalactiques, le festival de Science-Fiction de Lyon au Comoedia. Vous pouvez par exemple revoir le visionnaire Rollerball de Norman Jewison sorti en 1975.

Boire un verre

Qui dit 1er mai dit retour des terrasses ! En effet, c'est la date à partir de laquelle la Mairie de Lyon autorise les bars et les restaurants à occuper les places de parking pour agrandir ou créer une terrasse. Certains bars profitent donc de ce premier jour d'autorisation pour rester ouverts. C'est le cas de nos copains du Livestaiton DIY qui, en plus, diffuseront le match OL/OM.

Se promener



Bien sûr, vous pouvez consulter notre rubrique balade pour dénicher des idées de randonnées autour de Lyon. Mais si vous voulez rester à Lyon, les options restent nombreuses. Êtes-vous aller voir la nouvelle forêt asiatique ouverte en juillet dernier au Parc de la Tête d'Or ? Et la partie haute du Parc Sergent Blandan ouverte au public depuis 2019 ? Ce jour férié peut-être une bonne occasion de rattraper votre retard en matière de verdure lyonnaise.

Faire la fête

Ce sera la grosse bamboche, ce dimanche, au Sucre qui accueille la géniale troupe du Camion Bazar pour un des leurs fameux sets endiablés. Leur univers barré et ultra festif devrait vous mettre bien bien bien ! C'est de 18h à minuit et ça coûte 15€ (c'est GRATUIT avant 19h dans la limite des places disponibles).

Voilà, vous savez maintenant comment occuper votre dimanche 1er mai. N'hésitez pas à nous proposer des idées de sorties dans les commentaires.

Pierre Qyrool

Véritable gardien du temple à l'origine de CityCrunch cela fait bien longtemps qu'il a perdu la clé et laisse entrer tout le monde. Accro à la street food, aux jeux vidéo rétro et aux sports de glisse, Qyrool voue une passion secrète pour les Lego. → Suivez Qyrool sur Instagram.

| Événements



Dès le 27 juin, la partie nord de l'avenue Henri-Barbusse devient piétonne !



C'était annoncé. Après la piétonisation de la partie sud de l'avenue Henri-Barbusse et du cours Aristide-Briand, la zone piétonne va s'étendre au nord. La partie de l'avenue comprise entre le cours Emile-Zola et la rue Anatole-France sera définitivement fermée aux voitures dès le 27 juin.

Jusqu'au 21 juin, les services de la Métropole enlèvent le bitume autour d'un arbre sur quatre afin d'installer des plantations basses. A partir du 27 juin, l'avenue Barbusse sera fermée et le feu tricolore au carrefour avec la rue Anatole-France sera supprimé. Seules les livraisons seront autorisées de 7h à 12h. Les places PMR et la station de taxis seront conservées au niveau de la statue du Répit.

L'événement les **Puces du Canal** « hors les murs » aura lieu le 2 juillet sur toute l'avenue et ce sera le lancement des animations de Vivez l'été. Des bancs, banquettes et chaises longues seront installés dès le 4 juillet.

Un chantier jeunes aura lieu du 4 au 15 juillet pour changer les couleurs des 56 jardinières métalliques. Une fois repeintes, elles seront replacées sur l'ensemble de l'avenue à partir du 18 juillet.

L'ACTUALITÉ des salons et brocantes

Par Daniel Cagnolati

SALON D'ANTIQUAIRES / PARIS 6^e

Du 16 au 26 juin

Le salon français du mois !

Ce salon d'antiquaires, qui se tient dans le cadre de la foire Saint-Sulpice, sur la place parisienne du même nom, est incontestablement la plus grande manifestation de ce type en France durant ce mois de juin. Il réunit plusieurs dizaines de participants qui présentent une marchandise pour un large public, en s'appuyant sur une base classique. La manifestation bénéficie habituellement d'une fréquentation nombreuse. Plusieurs autres rendez-vous culturels sont prévus dans le cadre de cette foire Saint-Sulpice.

Place Saint-Sulpice
www.foire-saint-sulpice.fr



ANTIQUAIRES / BRUXELLES (BELGIQUE)

Du 19 au 26 juin

Le grand retour de la Brafa

La 67^e édition de la Brafa réunira 115 exposants venus d'une quinzaine de pays. Après les Belges, les plus représentés seront les Français. Si le contenu est majoritairement celui d'un salon d'antiquaires incluant de l'art moderne, il comporte aussi quelques ouvertures sur l'art contemporain et sur des disciplines comme les planches de BD. La rencontre propose aussi bien des bijoux anciens que des arts tribaux, du mobilier traditionnel que du design, de la peinture moderne que des tableaux anciens ou des bronzes.

Palais du Heysel
www.brafa.art



Un stand symbolique lors de la dernière édition de la Brafa, avec l'alliance des anciens et des modernes.

À l'occasion de la 67^e Brafa, la grande foire d'antiquités belge et internationale, nous avons interrogé son président, Harold t'Kint de Roodenbeke.

« Nul n'est à l'abri d'un coup de cœur ».

Quelle est votre philosophie quant au contenu de votre rencontre ?

« Nous avons suivi les goûts actuels du public et des exposants, tout en les conciliant avec un certain éclectisme. Cela dit, nous désirons conserver le côté classique à notre salon, sa base d'antiquités qui demeure majoritaire. Nous voulons garder tous les types de clientèle, de différents âges, même s'il est parfois difficile de trouver des candidats de qualité dans certains domaines comme la Haute Époque. »

Quelles conséquences cet éclectisme est-il censé avoir sur la fréquentation de la Brafa ?

« Le mélange des genres et des époques interpelle les gens. Une personne venue pour voir de la sculpture du XV^e siècle peut être attirée par de l'art moderne ou contemporain. Et vice versa ! Nul n'est à l'abri d'un coup de cœur. »

Et quant aux prix... ?

« Le marché est constitué en majorité d'objets à moins de mille euros. Il existe des collectionneurs dans toutes les tranches de prix et de tous les âges, ou presque. »

Que pensez-vous de l'investissement dans l'art ?

« Je n'ai jamais été un fan de l'art pour l'investissement. L'art n'est pas une action en bourse. Il doit être un plaisir. Celui qui achète une œuvre pour la mettre dans un coffre-fort n'a rien compris à l'art. »

Pourquoi avoir quitté le site de Tour & Taxis ?

« Nous étions contents de cet endroit. Cependant, les propriétaires du lieu souhaitaient d'autres usages à leurs salles et, en outre, un problème de parking commençait à se poser avec les travaux entrepris. Nous avons donc

opté pour le palais des expositions du Heysel où les emplacements pour les voitures sont nombreux et où il y a une station de métro. »



Harold t'Kint, le président de la Brafa.

SALONS D'ANTIQUAIRES / MAASTRICHT (PAYS-BAS)

Du 25 au 30 juin 2022

Le numéro un mondial revient en scène

La Tefaf de Maastricht, le plus grand et le plus prestigieux salon d'antiquaires au monde, est de retour, réellement, après une tentative de maintenir le contact de manière virtuelle. Cette 35^e édition ne rassemblera pas moins de 242 marchands d'art originaires de 20 pays, dont 19 nouveaux. Ils présenteront aussi bien des peintures anciennes, impressionnistes et modernes, des plus grands noms de l'histoire de l'art, que de la statuaire de la fin du Moyen Âge, des livres anciens, du design, des bronzes, du mobilier traditionnel, des sculptures, des photographies de collection, de la joaillerie... Toujours avec des critères d'excellence. Visitez la Tefaf, c'est un peu comme parcourir un musée où tout est à vendre et où l'aménagement intérieur est propre à susciter le rêve.

MECC (Maastricht Exhibition & Congress Centre).
www.tefaf.com



Tefaf de Maastricht : Giovanni Boldini (1842-1931), *Vieille Chanson*. À la galerie Bottegantica (Italie). Un artiste dont la cote monte !

DESIGN / PARIS 5^e

Le 12 juin

Chinez du vrai design !

Une deuxième cession d'Undesignable revient ce printemps. Cette manifestation s'adresse à tous les amateurs de design historique authentique, à un prix abordable. L'esprit brocante plane sur cette rencontre de qualité.

Rue des Fossés St-Bernard.
www.undesignable.eu

FOIRES D'ANTIQUITÉS ET DE BROCANTE / COMPIÈGNE (60)

Les 25 et 26 juin

Sans fausse note

À l'invitation d'un antiquaire expérimenté, Patrick Verrier, 40 professionnels participeront à la prochaine édition des Puces de Compiègne. La manifestation bénéficie toujours du soutien de la ville.

Dans le centre.

Et aussi...

Lyon (69). Les 11 et 12 juin aura lieu, dans le cœur historique de la Capitale des Gaules, face à la cathédrale Saint-Jean, une remarquable brocante composée exclusivement d'exposants professionnels.

www.unabfrance.fr

SALON D'ANTIQUAIRES / LUXEMBOURG

Du 10 au 13 juin

Au confluent des cultures

Le salon des antiquaires du riche Grand-Duché de Luxembourg présente la caractéristique de réunir à la fois des éléments des cultures latines et germaniques, et notamment un mélange d'exposants français et allemands. On notera aussi la présence d'experts qui se tiendront à la disposition du public.

Luxexpo, Kirchberg
www.antiquaires.lu

ASSOCIATIONS D'ANTIQUAIRES / PARIS 5^e ET 6^e

Du 8 au 12 juin

C'est extraordinaire !

Comme chaque année, le plus beau et le plus grand quartier d'antiquaires de France, celui de la rive gauche de la Seine, à Paris, organise ses journées portes ouvertes. On ne compte pas moins de 90 galeries au sein de l'association Carré Rive Gauche existant depuis 1977 ! Elle représente une incroyable diversité culturelle allant des antiquités les plus anciennes à l'art contemporain. La soirée de la première journée est toujours l'occasion de nombreux vernissages.

ASSOCIATIONS D'ANTIQUAIRES / ROUEN (76)

Du 23 au 26 juin

Un beau quartier

Les antiquaires rouennais ont décidé de vous rappeler leur existence. En effet, la ville compte encore un grand nombre de professionnels, même s'ils sont plus dispersés qu'autrefois. C'est ainsi qu'ils vous proposent leurs journées promotionnelles au travers d'un parcours. On comptera une trentaine de participants qui afficheront une signalétique caractéristique.

Les principales artères consacrées seront les rues de la République, d'Amiens, Martainville, Saint-Romain, aux Ours, ainsi que les environs de l'église Saint-Maclou.

Centre historique.

LIVRES ET PAPIERS ANCIENS / PARIS 6^e

Du 10 au 12 juin

Culture et contre-culture

Livres, affiches, magazines, manifestes, manuscrits, dessins, mais aussi photographies, peintures, dessins et même

disques figurent au programme de ce très original Salon des Avant-Gardes. Surréalisme, dadaïsme, punk, mods et autres contre-cultures de toutes tendances, communautés artistiques et idéologies ne manqueront pas d'éveiller votre curiosité. Une



trentaine de libraires d'ancien et de galeristes, de très bon niveau, vous initieront au situationnisme, au lettrisme et à bien d'autres tendances.

Réfectoire des Cordeliers (15, rue de l'École de médecine).
www.salon-des-avant-gardes.fr

Brocantes mixtes : les classiques

Plusieurs grandes brocantes populaires, réunissant exposants amateurs et professionnels, émaillent ce mois de juin. Voici notre sélection parmi elles.

Carpentras (84). Le 25 juin, ils seront encore 600 exposants près du mont Ventoux, au Marché Ecoparc, à participer à cette très jolie brocante où les professionnels devraient être majoritaires. Un gage de qualité !

Marolles (59). Le 26 juin, environ 500 exposants, près de Valenciennes et de la frontière belge, devraient être attirés par le fumet de l'une des plus célèbres brocantes de France, qui en sera à sa 41^e édition. www.brocantedemarolles.fr

Marines (95). Le 12 juin, au nord-ouest de l'Île-de-France, 500 exposants sont encore attendus pour ce qu'il est désormais convenu d'appeler un classique.

Lanvollon (22). Le 26 juin, dans le nord de la Bretagne, cette grande brocante alliant chine, animations et grandes tablées devrait retrouver ses 800 exposants après une interruption « sanitaire ». www.comiteanimationlanvollon.com

Sens (89). Le 6 juin, dans le nord de la Bourgogne, aura lieu une nouvelle édition du fameux Bric-à-brac des promenades (boulevard du 14 juillet), avec 400 exposants, environ.



Photo D.C./Aladin

COLLECTIONS / APPAREILS PHOTO ET PHOTOS / BIÈVRES (91)

Les 4 et 5 juin

Sachez saisir l'instant !

La bourse internationale de Bièvres, au sud de Paris, est la plus importante de France pour les collections liées aux appareils photo anciens, aux caméras, au matériel et aux photographies elles-mêmes. Dans son nouveau tirage, cette manifestation inclut des stands de productions actuelles et de services.

Comme d'habitude, on retrouvera diverses conférences, des animations (faites-vous photographe...) et un marché de la création contemporaine. L'invité d'honneur de cette 58^e édition sera Patrick Tournebœuf, le célèbre photographe, qui viendra avec deux expositions de ses séries. Un programme qui fait le lien entre le passé et le présent. Entrée gratuite !

Dans le centre

www.foirephoto-bievre.com



Photo Gérard Schmeck

COLLECTIONS / ARMES ET MILITARIA / METZ (57)

Le 19 juin

Un choix populaire

La 4^e bourse d'antiquités militaire de Metz réunira 60 exposants, professionnels et amateurs. Cette rencontre s'adresse à un large public...

Parc des expositions

www.metz-expo.com



COLLECTIONS / HORLOGERIE / EISENBACH (ALLEMAGNE)

Du 10 au 12 juin

La plus grande

Les passionnés d'horlogerie ancienne, et pas seulement de montres de luxe, retiendront que cette rencontre située dans la Forêt-Noire, près de la frontière française, est la plus importante d'Europe dans sa spécialité.

Wolfwinkelhalle.

www.antikuhrenboerse-eisenbach.de

COLLECTIONS / VÉHICULES ANCIENS / SAINT-ASTIER (24)

Les 4 et 5 juin

Jamais sans ma tante

Cette rencontre, basée sur les caravanes et le camping rétro, ainsi que sur les vélos anciens, déborde sur ce que l'on pourrait appeler le vintage avec toutes sortes d'objets datant des années 1950, 60 et 70. Une soirée surprise et bien des animations sont prévues.

Bord de la rivière.



COLLECTIONS / MINIATURES / CHARTRES (28)

Le 5 juin

C'est beau, un tracteur

Si les tracteurs et autres engins agricoles et de travaux publics vous ont toujours fait rêver, alors le 29^e Salon européen de la miniature agricole est pour vous. Vous partagerez votre plaisir avec des exposants et des visiteurs de toute l'Europe.

Parc expo.

www.agri-coll-association.com

Déballages marchands

Manifestations réservées aux acheteurs commerçants !



La précédente édition du déballage des **Puces du Canal.**

Chartres (28), le 20 juin.

Le Mans (72), le 21 juin.

Lyon-Villeurbanne (69) - les **Puces du Canal**, le 22 juin.

Béziers (34), le 26 juin.

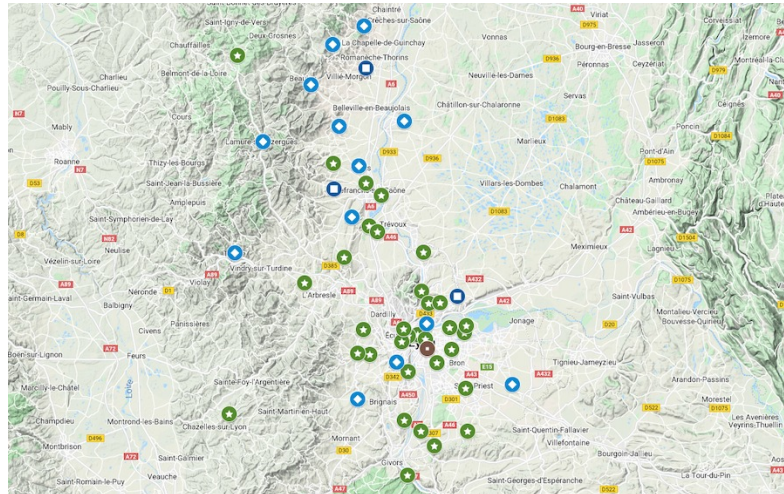
Avignon (84), le 27 juin.

Montpellier (34), le 28 juin.

Limoges (87), le 29 juin.



L'agenda des vide-greniers de l'été 2022 dans le Rhône



Tendances Chronique LOPES

-

28 mai 2022, 08h55

CARTE INTERACTIVE. Avec la Covid, les vide-greniers et brocantes ont été en pause pendant près de deux ans. Aujourd'hui, ils reprennent du service. L'occasion de trouver des objets qui sommeillent depuis quelques années, et parfois décennies.

Juin

Samedi 4 juin

Lyon 4^e. Brocante de l'association Solidarité Afrique. De 7h à 18h. De la place Tabareau au Gros Caillou.

Oullins. Vide-greniers. De 8h à 18h. Boulevard de l'Yzeron.

Vaulx-en-Velin. Vide-greniers. De 9h à 18h. Place Noël Carmellino.

Dimanche 5 juin

Anse. Brocante. De 7h à 17h. Espace Bertrand.

Bully. Vide-greniers par le Sou des écoles de Bully. De 7h30 à 17h. Rue du Pré-de-la-Cour et rue des Romains.

Grézieu-le-Marché. Vide-greniers. De 6h à 18h. Le bourg.

Loire-Sur-Rhône. 20^e brocante. De 7h à 16h. Rue Edmond-Cinquin.

Marcy-l'Étoile. 32^e brocante. De 8h à 18h.

Rochetaillée-sur-Saône. 28^e brocante. De 8h à 17h. Quai Pierre-Dupont.

Villefranche-sur-Saône. 18^e brocante. De 7h à 18h. Avenue de la plage.

Lundi 6 juin

Ambérieux d'Azergues. 7h-17h. Salle et parking d'Ambérieux.

Chaponnay. 133^e foire de la Pentecôte. De 8h à 18h.

Craponne. Foire de Craponne. De 8h à 17h. Rue Centrale et rue des Terres-Plates.

Propières. 27^e foire à la brocante. De 7h à 19h. Place des Pompiers.

Samedi 11 juin

Lyon 6^e. Vide-greniers du Lions Club Lyon Horizon. De 8h à 18h. Place Maréchal-Lyautey.

Lyon 7^e. Plaisir de chiner 2022. De 7h à 19h. Avenues Jean-Jaurès et de Saxe.

Lyon 9^e. Grande brocante, vide-greniers de Lyon Vaise. De 7h à 19h. Places Valmy, du Marché, Ferber et des Tanneurs.

Vaulx-en-Velin. Vide-greniers. De 8h à 18h. Village.

Dimanche 12 juin

Blacé. La folle brocante. De 8h à 18h. Le bourg.

Charly. 30^e brocante du Sud Lyonnais. De 8h30 à 17h30. Espace Melchior Philibert.

Collonges-aux-Monts-d'Or. Vide-greniers du Sou des écoles. De 8h-18h. Rue Pierre-Paÿs.

Genay. Vide-greniers. De 6h à 18h. Halle des sports Henri-Vicard, rue des Écoles, Les Mignotières.

Lyon 8^e. Vide-greniers de l'Albeu. De 8h à 18h. 3 rue Rochambeau.

Lyon 9^e. Vide-greniers, bourse aux jouets, vêtements, déco par le centre social et culturel de Champvert. De 8h à 16h30. 204 avenue Barthélémy-Buyer.

Samedi 18 juin

Lyon 9^e. Vide-greniers estival par la centre social Duchère Plateau. De 9h à 17h. Place de la Compas-Raison.

Sathonay-Camp. Vide-greniers. De 7h à 17h30. Bd Castellane et rue de la République.

Dimanche 19 juin

Charnay. 22^e édition des Coffres de Charnay. De 6h à 18h. Place du Château.

Communay. Vide-greniers du Sud Lyonnais football. De 8h30 à 18h. Route de Marennes.

mercredi 22 juin

Villeurbanne. Déballage international de Lyon. De 8h à 15h. [Puces du Canal](#).

Samedi 25 juin

Saint-Priest. Vide-greniers par l'Adrip du Rhône. De 9h à 18h. Espace mosaïque.

Villeurbanne. Vide-greniers de printemps par l'association Inven'ton la vie. De 6h à 18h. Place Kimmerling et rue Émile-Decorps.

Dimanche 26 juin

Grézieu-la-Varenne. Vide-greniers organisé par l'AS Basketball. De 8h à 18h. Sous la halle.

Sérézin-du-Rhône. De 7h30 à 16h. Parc de l'Ozon, rue Philémon-Descaillots.

Ternand. De 7h à 17h. Terrain de sport.

Juillet

Dimanche 3 juillet

Caluire-et-Cuire. 7^e vide-greniers de l'AS Lyon Caluire Handball. De 8h30 à 17h. Allée du Parc et de la Jeunesse.

Juliéas. De 7h à 17h. Centre du village.

Pommiers. 31^e brocante de Pommiers. De 5h à 18h.

Saint-Bonnet-de-Mure. Vide-greniers du Muroise football club. De 8h à 18h. Terrain de loisirs.

Sainte-Foy-lès-Lyon. Brocante organisée par le CIL de la Gravière. De 8h à 18h.

Esplanade de la Gravière et avenue de Limburg.

Lamure-sur-Azergues. De 8h à 17h30. Place du Marché.

Dimanche 10 juillet

Beaujeu. Brocante des classes en 8. De 6h à 18h. Temple de Bacchus, avenue du Docteur-Giraud, Le Château Saint-Jean.

Tarare. Vide-greniers du quartier du Serroux. De 7h à 17h. Sous la halle des marchés.

Vauxrenard. De 8h à 17h. Centre du village.

Jeudi 14 juillet

Soucieu-en-Jarrest. Vide-greniers. De 9h à 18h. Grande rue du Stade.

Dimanche 17 juillet

Chambost-Allières. Vide-greniers. De 7h30 à 17h30. Parking de la salle des fêtes.

Samedi 23 juillet

Odenas. Vide-greniers nocturne. De 14h à 23h. Route de Charentay.

Dimanche 24 juillet

Arnas. De 8h à 18h. Salle des fêtes.

Août

Lundi 15 août

Lancié. Vide-greniers. De 6h à 18h. Place des Pasquiers.

Dimanche 28 août

Lacenas. Vide-greniers organisé par la classe en 6. De 7h à 19h.

Rillieux-la-Pape. Vide-greniers. De 9h à 17h. Place Jean-Poperen.

Septembre

Samedi 17 septembre

Lyon 7^e. De Brad' et de Broc'. De 7h à 19h. Avenues Jean-Jaurès et Maréchal-de-Saxe.

Carte réalisée par Etienne Combier

Vous avez apprécié cet article ? Vous pouvez soutenir Tribune de Lyon en vous abonnant à 4,9 euros par mois, ou mieux nous connaître en vous inscrivant gratuitement

à notre newsletter hebdomadaire.

DERNIERS ARTICLES PUBLIÉS DANS CETTE RUBRIQUE

Tchangara, la marionnette géante, aux Puces du Canal ce jeudi

Le Voyage de Tchangara fait le tour de Villeurbanne, dans le cadre de "Villeurbanne, capitale de la culture". Cette marionnette géante, de 9 mètres de haut, manipulée par une vingtaine d'artistes et imaginée par les Ateliers Frappaz (centre national des arts de rue), fidèles du festival des Invites, fait le tour des quartiers depuis début mai (elle disparaîtra début juin). Elle sera présente aux Puces du Canal, ce jeudi de l'Ascension. Elle a une histoire à raconter, un message d'amour et de paix à partager, accompagnée de circassiens, de Djs, de danseurs...

Jeudi 26 mai, de 7 h à 13 h, aux Puces du Canal, 5 Rue Eugène-Pottier (Villeurbanne).



Tchangara, la marionnette. Photo Ateliers Frappaz



Nos coups de cœur ☐☐ du week-end à Lyon (27 au 29 mai)



26/05/2022 Par

Alexandra

0

Il est passé très vite ce mois de mai, non ? On reconnaît qu'à défaut de jours fériés stratégiquement placés, on a été gâté avec de si belles journées... On croise donc maintenant les doigts pour que ce (+/- long) week-end se déroule sur la même lignée et donne le ton au mois de juin. En tout cas, avec toutes les idées de sorties qu'on vous propose, on essaie de faire en sorte que ce soit le cas !
Avec des enfants, ou pas

Savez-vous que les célèbres spectacles de Guignol se jouent désormais au Grand Hôtel Dieu ? Installées depuis 1948 au Parc de la Tête d'Or, il est maintenant également possible d'assister aux représentations dans ce bâtiment historique et iconique de Lyon. Alors, profitez-en pour y (re)découvrir cette tradition lyonnaise ce samedi, à 11h ou 17h !



Ce jeudi, ne manquez pas une belle et impressionnante rencontre avec le géant Tchangara aux Puces du Canal. Haut de plus de 9 mètres et manipulé par près de 20

artistes, la marionnette géante vient tout droit de Côte d'Ivoire. Elle commence son défilé en Europe aux Puces du Canal, où elle déambulera en musique et danse de 7h00 à 13h00.

Puces du Canal" width=" 300" height=" 157"
data-lazy-srcset=" https://girlstakelyon.com/wp-content/uploads/2022/05/278578503□5046468422108319□3060468016863488267□n-300x157.jpg 300w,
https://girlstakelyon.com/wp-content/uploads/2022/05/278578503□5046468422108319□3060468016863488267□n-768x402.jpg 768w,
https://girlstakelyon.com/wp-content/uploads/2022/05/278578503□5046468422108319□3060468016863488267□n-600x314.jpg 600w,
https://girlstakelyon.com/wp-content/uploads/2022/05/278578503□5046468422108319□3060468016863488267□n.jpg 821w" data-lazy-sizes=" (max-width□ 300px) 100vw, 300px"
id=" 70e20a38" □

Revenez à l'Hôtel-Dieu dimanche, pour le redécouvrir à travers une visite insolite Cybèle . En attendant la sortie d'une nouvelle visite théâtralisée "Les Femmes dans l'Histoire" dans quelques jours, on savoure encore et encore les visites contée de la Croix-Rousse ou historique et coquine de Lyon proposées ce week-end par exemple.



Rire, danser, partager

Si vous ne l'avez pas encore vu, profitez de ce week-end pour découvrir Pièce Détachée . Une comédie pleine de rebondissements mise en scène par Florence Foresti et interprétée en ce moment par la troupe du Nombriil du Monde à Lyon. On a adoré prendre un petit apéro en terrasse avant le spectacle au tournant inattendu. Hop, c'est un programme parfait tout trouvé pour vos soirées de jeudi, vendredi ou samedi soir !



Les cultures électroniques et urbaines Lyonnaises sont mises à l'honneur pendant 3 jours d'Open Air à la Station Mue. L'ancienne friche industrielle accueillera pas moins de 15 collectifs et 30 artistes locaux de 15h à 23h de jeudi à samedi. Consultez le programme [ici](#) et réservez pour la journée/soirée qui vous dit !



Avez-vous entendu parler du Kraken ? Cette gigantesque structure de bois et de métal a envahi le site des Subsistances. Pieuvre géante, œuvre tentaculaire, monumentale, on vous laisse juger par vous-même et trouver les bons qualificatifs. Les grands espaces et grandes tablées des Subs sont toujours une bonne idée pour chiller en famille ou boire des verres entre amis.



Ce week-end, c'est le retour des Nuits Sonores, le rendez-vous annuel des amateurs d'électro à Lyon ! Bien qu'une grande partie des évènements soient déjà sold-out, il reste quelques places pour certains d'entre eux. Programme et billetterie [ici](#).
Ça se passe les dimanches

Mais ça ne serait pas déjà le dernier dimanche du mois cette semaine ? On vous en parlait dans cet article, pour nous c'est désormais jour de rendez-vous au Bad's pour un bon brunch. Avec plus ou moins de séance de sport avant/après, ce brunch peut même être une bonne idée de moment à partager avec vos mamans pour marquer le coup de la fête des mères ?!



Le dimanche, c'est aussi Gones Crazy à la Commune. Un programme "kid friendly" avec stand maquillage et atelier DIY pour les enfants de 4 à 12 ans. C'est de 14h à 16h en continu, ce qui laisse tout le temps d'également profiter des échoppes de la Commune et d'y partager un verre.



On espère que votre fin de semaine à Lyon sera légère en boulot et riche en sorties et bons moments partagés. On vous retrouve en juin avec plein de nouvelles propositions !
BONNES ADRESSES 8 années ago less than 1 min read No comments





Loisirs : que faire à Lyon ce week-end de l'Ascension ? (26-29 mai)

Love Boat retour vers le futur Après deux ans d'absence, le Love Boat fait son grand retour pour ce week-end de l'Ascension Pendant 3 jours, 12 croisières musicales de 2 h sont organisées. Au programme pour ce "mini festival flottant" sur le Rhône et la Saône musique avec le Festival les Authentiks pour le jeudi, le Groom pour le vendredi et Hétéroclite pour le samedi. Mais aussi des ateliers et animations coiffures, massages, sport, body painting ou encore friperie en fonction de la journée et de l'horaire.

Pour cette édition retour vers le futur les passagers sont attendus déguisés. Quatre croisières sont prévues chaque jour à 14 h 30, 17 h, 19 h 30 et 22 h.

Infos pratiques :

L'embarquement se fait 16 quai Rambaud, à Confluence

26, 27 et 28 mai

Le Festival de Cannes au Pathé Bellecour

Les films du Festival de Cannes s'invitent à Lyon pour ce long week-end. Pour la 9^e édition, c'est près de 15 films de la sélection du festival qui vont être diffusés durant 3 jours. Ce sont au total cinq cinémas Gaumont- Pathé en France qui accueille la sélection du festival en quasi-exclusivité.

L'occasion de découvrir les films récompensés ainsi que certains bien avant leur sortie au cinéma. Par exemple Plus Que Jamais d'Emily Atef, Leila et ses frères de Saeed Roustaee Mascarade de Nicolas Bedos La nuit du 12 de Dominik Moll Les Amandiers de Valeria Bruni Tedeschi et bien d'autres.

Infos pratiques :

79 rue de la République

27 au 29 mai

<https://www.cinemaspathegaumont.com/actualites/le-festival-de-cannes-dans-les-cinemas-pathe-gaumont-reservez-vos-seances-en-ligne-1>

Plantes Addict samedi à Vaux-en-Velin

Plantes Addict revient dans la couronne périurbaine de Lyon, à Vaux-en-Velin ce samedi 28 mai de 9 h à 18 h, dans le centre commercial Les sept chemins. Pour cette vente éphémère de plantes, il y en a pour tous les goûts : palmiers, agrumes, oliviers, cactus et plus de 100 variétés de plantes d'intérieur et d'extérieur.

Le budget ? De 1 € jusqu'à 60 € pour les petites et moyennes plantes et jusqu'à 150 € pour les grandes. Et pour finir en bonus, quelques conseils et astuces pour s'en occuper au mieux.

Infos pratiques :

Chemins 236 Av. Franklin Roosevelt, 69120 Vaux-en-Velin

Le 28 mai

Les Nuits Sonores, les jours d'après

De retour du 25 au 29 mai à Lyon, la 19^e édition de Nuits sonores marque un tournant post-Covid. Les organisateurs du festival décident alors de switcher les lieux entre les Days et les Nights. Les Nuits sonores deviennent d'abord un festival de jour. Plus d'une

trentaine d'artistes locaux et régionaux seront présents au festival, répartis de jour comme de nuit : LB aka Labat, Bernadette , Binary Digit ou encore Sounds of la Cave.

Parmi les artistes internationaux à ne pas manquer, le très attendu Sud-américain Nicolas Cruz, la Brésilienne MC Carol, la Belgo-congolaise Lous and The Yakuza, l'Anglais Mall Grab, ou encore le Chinois Tzusing.

Infos pratiques :

A la Sucrière, au Sucre, au Heat et aux anciennes Usines Fagor-Brandt

Du 25 au 29 mai

Open air : Keep the Fire burning au Ninkasi Gerland

En partenariat avec le collectif Happiness Therapy, le Ninkasi Gerland réouvre son mythique Open Air gratuit . C'est le grand retour de la fête libre et, pour célébrer ce moment, rendez-vous au Keep the fire burning pour quatre jours de festivités.

Deux scènes sont mises en place, entre l'esplanade de Gerland et le Ninkasi Kafé. Au programme de cette fin de semaine : un hommage à la scène house lyonnaise, avec toujours l'esprit de fête d'Happiness Therapy, ce label qui produit des événements de musique électronique et qui accompagne de jeunes artistes dans leur démarche créative.

Des artistes comme Maggy Smiss, Carré Bleu Records, Dolfeels et Wabi Sabi sont programmés entre 18 h et 04 h au Ninkasi.

Infos pratiques :

Au Ninkasi Gerland

Du 26 au 29 mai

Art Feast's, nouvelle vague à la Station Mue

Encore un open air ce week-end à Lyon ! L'occasion une nouvelle fois de fêter la culture électronique et urbaine lyonnaise, avec 100 % d'artistes locaux.

Répartis sur trois jours, la Station Mue accueillera 15 collectifs et 30 artistes, de 15 h à 23 h. La première journée est consacrée aux cultures électroniques avec Mohammed Vicente et Sinaï du Safar Soundsystem, de Flora Tristan pour Arm Aber Sexy x Art Feast Records.

Le vendredi 27 mai laisse place au label et aux radios, dont Happiness Therapy (toujours) avec Crowd Control pour de la house hypnotique. Le samedi est consacré aux cultures urbaines basée sur des line-up de hip-hop et rap avec Mini & Noma.

Pour rester dans l'ambiance festive, durant les trois jours, un stand de sérigraphie, un bar-ginguette et une restauration rapide seront mises en place.

Infos pratiques :

Station Mue, Confluence

du 26 au 28 mai

Salon de la Tunisie à Villeurbanne

C'est une première à Lyon, mais aussi en France, ce week-end, aura lieu la 1ère édition du salon de la Tunisie , organisé par Carthage Events et Majestic Events Paris et coordonné par Le Consulat Général de Tunisie à Lyon.

À l'occasion, 80 stands sont prévus pour faire découvrir artisanat, bijoux, vêtements, culture, gastronomie et décoration du pays. Il y aura également des stands dédiés à investisseurs et à la communauté tunisienne : banque, immobilier, tourisme...

La salle Double-Mixte de Villeurbanne voyage durant trois jours en Tunisie. Pour prolonger le voyage, deux nocturnes Layali Tounes sont organisées les 27 et 28 mai. Au programme "les stars" de la chanson tunisienne avec, vendredi, Akram Mag S akouhi X DJ Rim'K de 18 h à 21 h.

Infos pratiques : 19 avenue Gaston Berger, 69100 VILLEURBANNE

Du 27 au 29 mai

Le Grand voyage de Tchangara

Dans le cadre de "Villeurbanne capitale française de la culture 2022", la ville accueille pendant le mois de mai Tchangara, la marionnette de 9,5 mètres de haut tout droit venu de Côte d'Ivoire.

Manipulé par près de 20 artistes, Tchangara sera accompagné par des danseurs, des acrobates et bien sur de la musique.

Les Puces de Villeurbanne se sont associé aux Ateliers Frappaz , centre national des arts de la rue pour présenter ce spectacle vivant. Au programme lors du marché des **Puces du canal** ce jeudi 26 mai de 7 h 30 à 12 h la compagnie Ivoire Marionnettes déambulera en compagnie de la marionnette qu'ils ont créé. À 12 h, ils laisseront la place à l'Ensemble National de Reggae qui avec leur sono mobile interprétera les plus grands standards de reggae.

Infos pratiques :

Puces du Canal- Villeurbanne

26 mai

Partager :

Loisirs : que faire à Lyon ce week-end ?



Agenda des vide-greniers de la région

Maëlle Brun

Avec la Covid, les vide-greniers et brocantes ont été en pause pendant près de deux ans. Aujourd'hui, ils reprennent du service. L'occasion de trouver des objets qui sommeillent depuis quelques années, et parfois décennies.

JUIN

SAMEDI 4 JUIN Lyon 4 e .

Brocante de l'association Solidarité Afrique. De 7 h à 18 h. De la place Tabareau au Gros Caillou.

Oullins. Vide-greniers. De 8 h à 18 h. Boulevard de l'Yzeron.

Vaulx-en-Velin. Vide-greniers. De 9 h à 18 h. Place Carmellino.

DIMANCHE 5 JUIN Anse.

Brocante.

De 7 h à 17 h. Espace Bertrand.

Bully. Vide-greniers par le Sou des écoles de Bully.

De 7 h 30 à 17 h. Rue du

Pré-de-la-Cour et rue des Romains.

Grézieu-le-Marché. Vide-greniers. De 6 h à 18 h. Le bourg.

Loire-Sur-Rhône. 20 e brocante.

De 7 h à 16 h. Rue

Edmond-Cinquin. **Marcy-l'Étoile.** 32 e brocante.

De 8 h à 18 h.

Rochetaillée-sur-Saône. 28 e brocante.

De 8 h à 17 h. Quai Pierre-Dupont.

Villefranche-sur-Saône.

18 e brocante. De 7 h à 18 h.

Avenue de la plage.

LUNDI 6 JUIN Ambérieux

d'Azergues. 7 h-17 h. Salle et parking d'Ambérieux.

Chaponnay. 133 e foire de la Pentecôte. De 8 h à 18 h.

Craponne. Foire de Craponne De 8 h à 17 h. Rue Centrale et rue des Terres-Plates.

Propières. 27 e foire à la brocante. De 7 h à 19 h. Place des Pompiers.

SAMEDI 11 JUIN Lyon 6 e .

Vide-greniers du Lions Club Lyon Horizon.

De 8 h à 18 h. Place

Maréchal-Lyautey.

Lyon 7 e . Plaisir de chiner 2022.

De 7 h à 19 h. Avenues Jean-Jaurès et de Saxe.

Lyon 9 e . Grande brocante, vide-greniers de Lyon Vaise.

De 7 h à 19 h. Places Valmy, du Marché, Ferber et des Tanneurs.

Vaulx-en-Velin. Vide-greniers. De 8 h à 18 h. Village.

DIMANCHE 12 JUIN Blacé. La folle brocante. De 8 h à 18 h. Le bourg.

Charly. 30 e brocante du Sud lyonnais.

De 8 h 30 à 17 h 30. Espace Melchior Philibert.

Collonges-aux-Monts-d'Or.

Vide-greniers du Sou des écoles. De 8 h-18 h. Rue Pierre-Paÿs.

Genay. Vide-greniers. De 6 h à 18 h. Halle des sports Henri-Vicard, rue des Écoles, Les Mignotières.

Lyon 8 e . Vide-greniers de l'Albeu. De 8 h à 18 h. 3 rue Rochambeau.

Lyon 9 e . Vide-greniers, bourse aux jouets, vêtements, déco par le centre social et culturel de Champvert.

De 8 h à 16 h 30. 204 avenue Barthélémy-Buyer.

SAMEDI 18 JUIN Lyon 9 e .

Vide-greniers estival par le centre social Duchère Plateau De 9 h à 17 h. Place de la Compas-Raison.

Sathonay-Camp. Vide-greniers. De

7 h à 17 h 30. Bd Castellane et rue de la République.

DIMANCHE 19 JUIN Charnay.

22 e édition des Coffres de Charnay. De 6 h à 18 h. Place du Château.

Communay. Vide-greniers du Sud lyonnais football.

De 8 h30 à 18 h. Route des Marennes.

MERCREDI 22 JUIN

Villeurbanne. Déballage international de Lyon.

De 8 h à 15 h. Puces du Canal.

SAMEDI 25 JUIN Saint-Priest.

Vide-greniers par l'Adrip du Rhône. De 9 h à 18 h. Espace mosaïque.

Villeurbanne. Vide-greniers de printemps par l'association Inven'ton la vie.

De 6 h à 18 h. Place Kimmerling et rue Émile-Decorps.

DIMANCHE 26 JUIN

Grézieu-la-Varenne. Vide-greniers organisé par l'AS Basketball.

De 8 h à 18 h. Sous la halle.

Sérézin-du-Rhône.

De 7 h 30 à 16 h. Parc de l'Ozon, rue Philémon-Descaillots.

Ternand. De 7 h à 17 h. Terrain de sport.

JUILLET

DIMANCHE 3 JUILLET

Caluire-et-Cuire. 7 e vide-greniers de l'AS Lyon Caluire Handball.

De 8 h 30 à 17 h. Allée du Parc et de la Jeunesse.

Juliénas. De 7h à 17h. Centre du village.

Pommiers. 31 e brocante de Pommiers. De 5h à 18h.

Saint-Bonnet-de-Mure.

Vide-greniers du Muroise football club. De 8 h à 18 h. Terrain de loisirs.



Sainte-Foy-lès-Lyon. Brocante organisée par le CIL de la Gravière. De 8 h à 18 h. Esplanade de la Gravière et avenue de Limburg.

Lamure-sur-Azergues.

De 8 h à 17 h 30. Place du Marché.

DIMANCHE 10 JUILLET

Beaujeu. Brocante des classes en 8. De 6 h à 18 h. Temple de Bacchus, avenue du Docteur-Giraud, Le Château Saint-Jean.

Tarare. Vide-greniers du quartier du Serroux.

De 7 h à 17 h. Sous la halle des marchés.

Vauxrenard. De 8 h à 17 h. Centre du village.

JEUDI 14 JUILLET

Soucieu-en-Jarrest. Vide-greniers. De 9 h à 18 h. Grande rue du Stade.

DIMANCHE 17 JUILLET

Chambost-Allières. Vide-greniers. De 7 h 30 à 17 h 30. Parking de la salle des fêtes.

SAMEDI 23 JUILLET Odenas.

Vide-greniers nocturne. De 14h à 23h. Route de Charentay.

DIMANCHE 24 JUILLET Arnas.

De 8 h à 18 h. Salle des fêtes.

AOÛT

LUNDI 15 AOÛT Lancié.

Vide-greniers. De 6 h à 18 h. Place des Pasquiers.

DIMANCHE 28 AOÛT Lacenas.

Vide-greniers organisé par la classe en 6.

De 7 h à 19 h. **Rillieux-la-Pape.**

Vide-greniers. De 9 h à 17 h. Place Jean-Popère.

SEPTEMBRE

SAMEDI 17 SEPTEMBRE Lyon

7 e . De Brad' et de Broc'. De 7 h à 19 h. Avenues Jean-Jaurès et Maréchal-de-Saxe. ■



D'où vient cette marionnette géante parcourt Villeurbanne et s'arrête aux Puces du Canal ?

Le Voyage de Tchangara fait le tour de Villeurbanne, dans le cadre de « Villeurbanne, capitale de la culture ». Cette marionnette géante, de 9 mètres de haut, manipulée par une vingtaine d'artistes et

imaginée par les Ateliers Frappaz (centre national des arts de rue), fidèles du festival des Invites, fait le tour des quartiers depuis début mai (elle disparaîtra début juin). Entre-temps, elle sera présente aux Puces du Canal, le jeudi de l'Ascension. Elle a une histoire à raconter, un message d'amour et de paix à partager, accompagnée de circassiens, de Djs, de danseurs...



<https://cdn-s-www.leprogres.fr/images/295DF9EC-4EAF-4800-8E0A-C7525F42B451/FB1200/photo-1653412161.jpg>



https://cdn-s-www.leprogres.fr/images/295DF9EC-4EAF-4800-8E0A-C7525F42B451/NW_detail/title-1653412161.jpg

■

Guitare Expo Lyon aux Puces du Canal, samedi et dimanche

Guitare Expo Lyon réunit pendant deux jours une cinquantaine d'exposants sous le chapiteau des Puces du Canal. L'occasion de rencontres (master class, conférences, concerts) et d'une brocante musicale (vente d'instruments à corde, vinyles, matériel, livres, affiches, partitions) Samedi 21 et dimanche 22 mai de 10 h à 19 h, aux Puces du Canal, rue du Canal à Villeurbanne.
Entrée 10 €.



Photo d'illustration archives Le Progrès
/Joël PHILIPPON





Que faire à Lyon ce week-end (20-22 mai) ?



- Antoine Lebrun
- Loisirs
- Publié hier à 09h32



PixabayPartagerPartager

Quelle p*tain de chaleur ! Alors que la température ne cesse de grimper et que l'orage approche, on profite du soleil pour kiffer la vie à l'air libre. Et pour ce faire, des tonnes d'évènements outdoor se profilent aux quatre coins de Lyon. Alors pas d'excuse pour rester à la maison (surtout qu'il y a rien sur Netflix en ce moment...) !

VENDREDI 20 MAI

Dessine-moi notre ville @ Mairie du 1er arrondissement

ILS FONT LA VILLE...
Exposition des portraits de LA VITRINE DES PENTES
Du 16 au 21 mai - Mairie du 1^{er}
Parcours à la rencontre de nos commerçants.
Jeu-concours & bons d'achats à gagner.

LA VILLE "EN VIE" DE DEMAIN
Soirée Conférence
Partage d'expérience d'acteurs engagés.
Vendredi 20 mai 19H30 - SOFFFA

ON FÊTE LES VOISINS
GUINGUETTE - MUSETTE & APÉRO
Viens rencontrer ton voisin.
Samedi 21 mai de 13h à 20h - Place Sathonay
Animation et jeu pour les enfants.

DESSINE MOI
NOTRE **VILLE...**
DU 16 AU 21 MAI
Pentes de la Croix-Rousse
LYON 1^{ER}

Du 16 au 21 mai, l'association La Vitrine des Pentes met les commerces de proximité à l'honneur à travers une grande exposition photo des commerçants de proximité avec des parcours thématiques à la découverte de leurs savoir-faire dans leurs boutiques. Des portraits humains et bienveillants affichés fièrement au sein de la mairie du 1^{er}.

2 place Sathonay - Lyon 1^{er}

Jusqu'au 21 mai

Entrée libre

Inscription aux parcours par ici

Friperie d'été @ Lyon 2^e



Oui, on peut être fan de mode et protéger la planète ! Maison Ma Bille et Artisan Fripier Studio s'associent pour proposer l'événement FRIPERIE RECYCLAGE & PIMPERIE DE L'ETE au coeur du 2^e. Au programme : des pièces rares de qualité et durables, des bons conseils pour trouver ou parfaire votre style, des fringues pour femmes, hommes et

parfois unisexe à prix justes, de la retouche et de la broderie directement sur place et des tonnes d'accessoires canons.

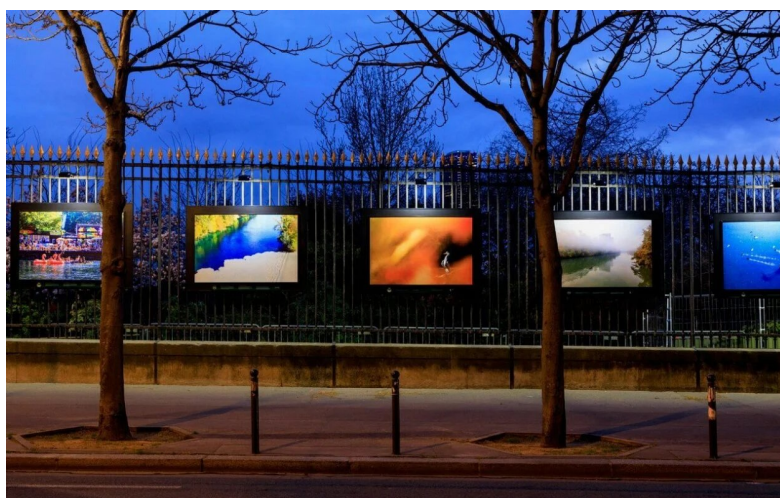
6 rue d'Enghien - Lyon 2e

Vendredi de 15h à 19h, samedi et dimanche de 10h à 19h

Entrée libre

Plus d'infos

Visages du Rhône @ Hôtel du Département - Préfecture



Dans une superbe exposition de 84 photos intitulée Visages du Rhône et affichée sur les grilles de l'Hôtel de Département - Préfecture, le photographe Camille Moirenc nous fait découvrir les différentes facettes du Rhône en descendant le cours du fleuve. Un voyage gratuit à travers le périple du plus célèbre des fleuves lyonnais, de sa source suisse jusqu'à la fin de son parcours dans la mer Méditerranée.

Grilles de l'Hôtel du Département - Préfecture

29/31 cours de la Liberté - Lyon 3e

Du 20 mai au 20 juillet 2022

Entrée libre

Plus d'infos

SAMEDI 21 MAI

Marché de créateurs Lyon Can Do It @ Fondation Bullukian



Alors que la fête des Mères approche à grands pas, Lyon Can Do It en profite pour dégainer son marché de créateurs.

L'occasion parfaite de dénicher des cadeaux à travers une sélection d'une vingtaine de créateurs locaux tout en visitant l'exposition en cours à la Fondation Bullukian. Largement de

quoi ravir nos très chères mamans tout en se faisant plaisir.

26 place Bellecour - Lyon 2e

De 10h à 19h

Entrée libre

Plus d'infos

Le 7 en fête ! @ Lyon 7e



Ce samedi, c'est la fiesta dans le 7e arrondissement ! Pour l'occasion, les places Mazagran, Jules Guesde et Jean Jaurès accueilleront de nombreuses animations : le spectacle « Nougaro » par la Cie du vieux singe, fanfares, batucada mais aussi jeux en bois géants, ateliers créatifs, plantation, bulles géantes ainsi qu'un grand DJ set do Brazil sur la place Jean Jaurès pour clôturer la journée en beauté. Certaines rues seront rendues piétonnes pour l'occasion.

Places Mazagran, Jules Guesde, Jean Jaurès, Parc Blandan et Jardin Girondin

De 10h à 22h

Entrée libre

Plus d'infos

1 an MiMO @ MiMO



Une première bougie, ça se souffle ! Un an après son ouverture dans le 7e, MiMO nous prépare une journée de festivités pour célébrer ce premier anniversaire. De 14h à 17h, on commence par quizz sur l'Italie par équipes avec des lots gourmands à gagner et une grande loterie pour gagner des ateliers création cocktail. De 17h à 21h, place à un DJ set déluré de Bollycat puis Lofti aux platines jusqu'à 0h30. Ça va groover !

14 rue de la Thibaudière - Lyon 7e

De 14h à 0h30

Entrée libre

Plus d'infos

DIMANCHE 22 MAI**Festival Planète Seconde Main #2 @ Tour Superposition**

La friperie itinérante Ciguë Vintage est de retour avec la 2e édition de son Festival Planète Seconde Main. L'objectif : inciter un mode de consommation différent par le biais d'une programmation riche et variée. Au menu : 2 jours de vente, plus 50 exposants, un giga vide dressing, un marché de créateurs éthique, une friperie référente et des milliers de vêtements et accessoires à chiner sans modération.

113 boulevard Marius Vivier Merle - Lyon 3e**Samedi 21 et dimanche 22 mai de 11h à 21h****Entrée gratuite par ici, 2€ sur place****Plus d'infos****Guitare Expo Lyon @ Les Puces du Canal**



Fais sortir le rockeur qui sommeille en toi... Samedi et dimanche, le Chapiteau du Canal ouvre ses portes pour un nouvel événement imaginé en collaboration avec Univers Guitare Association. : Guitare Expo Lyon. Pour la peine, Les **Puces du Canal** accueilleront une grande vente d'instruments à cordes, de la fabrication live, des masterclass, des concerts, un workshop, une exposition et une brocante musicale le dimanche.

3 rue Eugène Pottier - Villeurbanne

Samedi et dimanche de 10h à 19h

Entrée 10€ la journée, 15€ les deux jours païci

Plus d'infos

Romanesque Rooftop Party @ Mob Hotel



On prend de la hauteur pour finir le week-end de la meilleure des manières. Direction le rooftop du Mob Hotel où le crew Romanesque assurera l'ambiance de cette Rooftop Party. Un DJ set aux allures House, Italo Disco, funk, Jersey Club, Zouk et Afro pour faire grimper le mercure et profiter du soleil avec vue sur la Saône. Le pied ultime !

55 quai Rambaud - Lyon 2e

De 15h à 21h

Entrée libre

Plus d'infos



Guitare Expo Lyon aux Puces du Canal, samedi et dimanche

Vous êtes abonné au journal papier ? Bénéficiez des avantages inclus dans votre abonnement en activant votre compte



<https://cdn-s-www.ledauphine.com/images/EE00662A-ECD9-4E1B-A228-A95B7ADB06B8/FB1200/photo-1653064817.jpg>

Photo d'illustration archives Le Progrès /Joël PHILIPPON



https://cdn-s-www.ledauphine.com/images/EE00662A-ECD9-4E1B-A228-A95B7ADB06B8/NW_detail/title-1653064817.jpg

■



Guitare Expo Lyon aux Puces du Canal, samedi et dimanche

Guitare Expo Lyon réunira pendant deux jours une cinquantaine d'exposants sous le chapiteau des Puces du Canal. Elle donnera l'occasion de rencontres (master class, conférences, concerts) et elle se terminera par une brocante musicale (vente d'instruments à corde, vinyles, matériel, livres, affiches, partitions), permettant aux passionnés et aux collectionneurs de se rencontrer, d'échanger mais aussi de faire vivre une nouvelle vie à leurs instruments.

Samedi 21 et dimanche 22 mai de 10 h à 19 h. Entrée : 10 € Puces du Canal, rue du Canal, Villeurbanne.



Un bel événement pour les fans de guitares. Photo Progrès /archives Joël PHILIPPON





Guitare Expo Lyon aux Puces du Canal, samedi et dimanche

Guitare Expo Lyon réunira pendant deux jours une cinquantaine d'exposants sous le chapiteau des Puces du Canal. Elle donnera l'occasion de rencontres (master class, conférences, concerts) et elle se terminera par une brocante musicale (vente d'instruments à corde, vinyles, matériel, livres, affiches, partitions), permettant aux passionnés et aux collectionneurs de se rencontrer, d'échanger mais aussi de faire vivre une nouvelle vie à leurs instruments.



<https://cdn-s-www.leprogres.fr/images/0F67423F-DCF5-4F1B-9D10-1D5E5EE35B1C/FB1200/photo-1652981554.jpg>



https://cdn-s-www.leprogres.fr/images/0F67423F-DCF5-4F1B-9D10-1D5E5EE35B1C/NW_detail/title-1652981554.jpg

■



Musique. Guitar hero

Les passionnés de guitare, collectionneurs, musiciens et amoureux d'instruments à cordes seront à la fête ce week-end aux Puces du Canal. Vente d'instruments à cordes, brocante musicale, fabrication live, master class, concerts, *workshops* ... **Entrée : 10 € la journée, 15 € les deux jours.** *Guitare Expo Lyon, les 21 et 22 mai de 10 h à 19 h, Puces du Canal, Villeurbanne, sous le chapiteau.* ■



Puces du Canal. À bicyclette



L'association Expérience ViaRhôna a reçu le soutien de la Région pour organiser les éditions 2022, 2023 et 2024 de son événement, lancé en 2021, d'itinérances à vélo sur les 815 km du tracé. Le nouveau programme, dévoilé le 12 mai aux Puces du Canal, proposera entre autres une boucle de 200 km les 24 et 25 septembre avec pour départ Culoz (01), Montalieu-Vercieu (38) en étape, et comme objectif les Puces du Canal. Balcons du Dauphiné, Culoz et Feyssine (autour des Puces de Villeurbanne) seront l'objet eux aussi de trois boucles territoriales aux mêmes dates. En outre, la première édition du salon Ça roule, un événement d'économie circulaire, les 23, 24 et 25 septembre, regroupant les acteurs de la mobilité douce et décarbonée de la région, se déroulera également aux Puces du Canal villeurbannaises. ■



CULTURE - Le géant Tchangara arrive en ville !



Depuis le 5 mai et jusqu'au 5 juin, un drôle de personnage se balade dans les rues de Villeurbanne. Le périple du géant Tchangara passe par chez nous.

Il va falloir lever la tête jusqu'au le 5 juin. La marionnette de 9 mètres de haut Tchangara, créée par la compagnie Ivoire Marionnettes, a entrepris un voyage autour du monde et fait escale à Villeurbanne. Elle en visite 5 quartiers. Son périple est voué à « *porter un message de paix et d'espoir aux populations rencontrées* ». A chaque étape, les compagnies Dyptik et Cirque Inextremiste le suivent et animent les rues.

Ce sont les Ateliers Frappaz qui portent ce projet dans la ville à l'occasion de l'année Villeurbanne Capitale française de la culture. Tchangara a commencé son parcours sur le campus de l'INSA le 5 mai.

Pour être sûr de ne rien rater et de ne pas vous faire écraser, voici le périple du géant :

- Les 11 et 12 mai aux Buers
- Les 18 et 19 mai à Cusset
- Le 25 mai à Saint-Jean
- Le 26 mai aux **Puces du Canal**
- Les 1 et 2 juin à la ZAC de Gratte-Ciel
- Le 5 juin au parc de la Feyssine, au festival Réel



Un programme dense

Le géant Tchangara viendra :

Aux Buers, ce mercredi 11 mai dès 9 h 30 et jeudi 12 dès 10 h 30.

À Cusset, mercredi 18 dès 10 heures et jeudi 19 dès 11 heures.

À Saint-Jean, mercredi 25 dès 11 heures.

Aux Puces du canal, jeudi 26 (petit-déjeuner dès 7 h 30 et, à midi, concert de Reggae).

Aux Gratte-ciel, mercredi 1^{er} juin dès 10 heures et le 2 dès 9 h 30.

Le 5 juin, il terminera sa mission au parc de la Feyssine. Chaque étape sera jalonnée de spectacles. Jusqu'à 18 h 15 on croisera clowns, équilibristes, musiciens, danseurs, et bien sûr, les 20 manipulateurs de la marionnette qui lui donnent vie de manière impressionnante.

Plus d'infos sur [https :](https://villeurbanne2022.fr/)

[//villeurbanne2022. fr/](https://villeurbanne2022.fr/) ■



MUSIQUE

Guitares stars à Villeurbanne (69)

Guitare Expo Lyon, les 21 et 22 mai aux Puces du Canal, 5 rue Eugène Pottier.
Ouvert de 10 h à 19 h. www.guitare-expo-lyon.com



Une cinquantaine d'exposants seront réunis sous le chapiteau des Puces du Canal, deuxième plus grand marché aux puces de France, pour mettre la guitare à l'honneur à travers différentes expositions et conférences. Ce week-end musical se clôturera par une brocante avec la vente d'instruments à corde, vinyles, matériel, livres, affiches et partitions.

Aucun doute que les collectionneurs feront le déplacement !

◀ Bo'Brock, marchand aux Puces du Canal, dévoilera ses plus belles pépites !

© Les Puces du Canal



La marionnette géante, Tchangara, s'invite à l'Insa ce jeudi

Sorti d'une forêt sacrée de Côte d'Ivoire, Tchangara, marionnette géante de 9, 5 mètres, se lance dans une épopée exceptionnelle. À Villeurbanne, sa première étape, elle sillonnera tous les quartiers à partir de ce jeudi 5 mai jusqu'au 5 juin, avec son message d'amour et de paix.

Comédiens, circassiens, musiciens et danseurs accompagneront sa visite pour célébrer ce grand voyage. À cette occasion, petits et grands sont invités à la découvrir et à l'accueillir. Pour commencer sa déambulation, Tchangara sera à l'Insa Lyon ce jeudi de 13 à 15 heures, de la rue des Arts jusqu'au Fimi en passant par la coulée verte.

Le géant visitera ensuite Les Buers (11 et 12 mai), Cusset (les 18 et 19), Saint-Jean le 25, Les Puces du canal le 26, la ZAC Gratte-ciel, et le 5 juin, le parc de la Feyssine, à l'occasion du festival Réel. ■



Villeurbanne : la marionnette géante Tchangara sillonnera les rues du 5 mai au 5 juin



Mairie de Villeurbanne. @WilliamPham

Du 5 mai au 5 juin, la marionnette géante Tchangara, accompagnée d'acrobates et de danseurs, déambulera dans les rues de Villeurbanne.

Habitants de Villeurbanne, ne vous inquiétez pas si vous croisez par hasard une marionnette géante au coin de votre rue. Il s'agit de Tchangara, qui du haut de ses 9,5 mètres de haut, sillonnera cinq quartiers entre le 5 mai et le 5 juin. Pour l'accompagner, circassiens, acrobates et autres danseurs suivront également ses pas.

Une longue balade à travers Villeurbanne

Tchangara, qui a été créé en Côte d'Ivoire, déambulera tout d'abord sur le campus de l'INSA jeudi de 13 à 15 heures. Ensuite, vous le retrouverez les 11 au 12 mai aux Buers, les 18 et 19 à Cusset, le 25 à St-Jean et le 26 aux **Puces du Canal**. Il sera le 1er et le 2 juin à la ZAC Gratte-ciel et finira son périple le 5 juin au parc de la Feyssine au festival Réel.